

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

**Un film de Fede Alvarez**

# **EVIL DEAD**

**Jane Levy  
Shiloh Fernandez  
Lou Taylor Pucci  
Jessica Lucas  
Elizabeth Blackmore**

Scénario : Fede Alvarez et Rodo Sayagues

Un film produit par Rob Tapert, Sam Raimi et Bruce Campbell

**Durée : 1 h 30 min**

**Sortie : 1<sup>er</sup> mai 2013**

Notre nouveau portail est à votre disposition.  
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 00  
Fax 01 53 57 84 02  
info@metropolitan-films.com

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

KINEMA FILM  
François Frey  
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris  
Tél. 01 43 18 80 00  
Fax 01 43 18 80 09

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66

# L'HISTOIRE

Mia a déjà connu pas mal de galères dans sa vie, et elle est décidée à en finir une bonne fois pour toutes avec ses addictions. Pour réussir à se sevrer de tout, elle demande à son frère David, sa petite amie Natalie et deux amis d'enfance, Olivia et Eric, de l'accompagner dans la cabane familiale perdue au fond des bois.

Dans la cabane isolée, les jeunes gens découvrent un étrange autel, et surtout un livre très ancien, dont Eric commet l'erreur de lire un passage à haute voix. Les plus épouvantables des forces vont se déchaîner sur eux...

# NOTES DE PRODUCTION

## LES VICTIMES SONT NOUVELLES MAIS LA TERREUR EST ÉTERNELLE...

EVIL DEAD, réalisé par Sam Raimi en 1981, est un bien plus qu'un film culte : c'est une référence absolue du cinéma d'horreur. À sa sortie, les images chocs, les effets spéciaux inventifs et spectaculaires, la caméra particulièrement dynamique ont suscité les réactions les plus tranchées, mais le film a surtout ébloui, fait trembler et hurler de terreur des légions d'admirateurs passionnés. EVIL DEAD a profondément influencé le cinéma d'horreur, et le cinéma fantastique dans son ensemble. Quand il signa cette petite bombe, Sam Raimi, le futur réalisateur de la franchise SPIDER-MAN, n'avait qu'une vingtaine d'années. Ce film l'imposa comme un talent à part dans le monde du cinéma – dans lequel il faisait une entrée pour le moins fracassante. EVIL DEAD a non seulement lancé la carrière de Sam Raimi, mais aussi celle du producteur Rob Tapert (30 JOURS DE NUIT) et de Bruce Campbell, qui jouait le personnage d'Ash et était coproducteur du film original.

Le succès d'EVIL DEAD, qui raconte l'histoire de cinq amis qui vont passer quelques jours dans une cabane perdue au fond des bois et réveillent d'épouvantables forces maléfiques, a surpris jusqu'à ses créateurs. Véritable classique du genre, il constitue un rite de passage obligatoire pour des millions de fans de films d'horreur.

Créé par un trio de cinéastes débutants il y a plus de trente ans, EVIL DEAD est aujourd'hui encore considéré comme le film le plus terrifiant de tous les temps, et n'a cessé d'attirer des fans. Sam Raimi, Rob Tapert et Bruce Campbell avaient dans l'idée de faire un remake depuis de nombreuses années. Rob Tapert déclare : « Lorsque nous avons tourné EVIL DEAD, nous tentions juste de survivre au jour le jour. Nous n'aurions jamais pu imaginer qu'il donnerait naissance à une franchise à succès avec deux épisodes supplémentaires. »

Même si le film original conserve toute sa force, les progrès techniques et les rythmes narratifs qui ont évolué offraient la possibilité de lui donner une seconde jeunesse et d'offrir au public d'aujourd'hui des émotions fortes.

Sam Raimi commente : « Cette nouvelle version est vraiment faite pour le public actuel, un public averti qui en connaît un rayon sur l'horreur, le gore, et les coups de théâtre dans une intrigue bien ficelée. Fede Alvarez, le réalisateur, est un artiste brillant. En tant que réalisateur, il comprend instinctivement ce qui fait qu'une histoire fonctionne, et il sait comment assembler le puzzle sans laisser le moindre espace entre les pièces. C'est un conteur remarquable. »

Remake audacieux de l'un des films d'horreur les plus originaux et les plus réussis jamais réalisés, cette nouvelle version est produite par les créateurs mêmes du film culte : Sam Raimi, Rob Tapert et Bruce Campbell. Le film va terroriser une nouvelle génération de spectateurs grâce à l'alliance d'une technologie dernier cri et d'éléments d'horreur classiques.

Sam Raimi a été le premier à avoir l'idée d'un quatrième film. Il explique : « À mes yeux, c'était une fantastique histoire de fantôme qui méritait d'être à nouveau portée à l'écran, mais cette fois-ci avec de belles images, des effets visuels de qualité et un excellent son. Nous avons dû tourner le premier film en 16 millimètres ; le son était en mono car nous n'avions pas les moyens de tourner en stéréo – sans même parler du son surround 5.1... Il n'y a sans doute eu qu'une soixantaine de copies distribuées, le film est donc sorti dans très peu de salles. De plus, il était uniquement diffusé sur un marché restreint car il n'avait pas été soumis à la censure. La majorité de ceux qui l'ont vu l'ont par conséquent découvert en cassette vidéo ou en DVD ; quant aux spectateurs qui l'ont vu au cinéma, l'image et le son étaient de mauvaise qualité. »

Bruce Campbell, en revanche, était le moins enclin à l'idée de faire un remake. Il commente : « Les adeptes de films d'horreur ont vu Freddy, Jason et tous leurs héros préférés revenir film après film. Alors bien sûr, les fans d'EVIL DEAD réclamaient un autre film, mais combien d'années allais-je encore devoir cavalier dans tous les sens torse nu, avec ma tronçonneuse ? Il fallait que cela s'arrête un jour. »

Sam Raimi déclare : « Faire un remake du film original constituait à mon sens un défi intéressant pour un jeune cinéaste. C'est un peu comme une histoire de fantôme qu'on se raconte au coin du feu de génération en génération et qui se bonifie avec le temps. Et je tenais à ce que ce soit Fede Alvarez qui s'en charge. C'est un cinéaste hors du commun. Il était le réalisateur idéal pour raconter cette histoire à la nouvelle génération. »

Jeune réalisateur originaire d'Uruguay, Fede Alvarez a été révélé au grand public grâce à son court métrage de 2010, « Ataque de pánico!/Panic Attack ! », un thriller extrêmement inventif de cinq minutes qui raconte l'attaque de Montevideo, la capitale uruguayenne, par des robots géants. Il a été visionné à ce jour par plus de sept millions d'internautes sur YouTube, et a immédiatement retenu l'attention de l'industrie cinématographique.

Sam Raimi et Rob Tapert comptent parmi les admirateurs du court métrage viral du réalisateur, avec lequel ils ont rapidement conclu un accord afin d'en faire un long métrage pour Ghost House Pictures, société dédiée au genre horrifique créée avec Nathan Kahane et Joe Drake.

Rob Tapert raconte : « Cependant, comme souvent, le projet n'a pas vu le jour. Sam, qui était devenu un fervent admirateur de Fede, a suggéré que nous l'invitions à prendre part à EVIL DEAD. Fede tenait par ailleurs vraiment à écrire le scénario du film avec son partenaire Rodo Sayagues, il nous a donc proposé un pitch très complet. Il nous a démontré que nous n'avions pas besoin de conserver le personnage de Bruce, ce qui a permis à celui-ci de porter un regard nouveau sur le film. Et le projet a enfin commencé à prendre corps. »

Fede Alvarez et Rodo Sayagues ont adopté une approche radicalement nouvelle de l'histoire d'EVIL DEAD, qui reste fidèle à l'original tout en intégrant de nouveaux personnages et en apportant de subtiles modifications à l'intrigue. Le producteur exécutif J. R. Young déclare : « Bruce, Rob et Sam ont trouvé leurs alter ego en Fede et Rodo. Tous deux ont compris les codes qui régissent la franchise EVIL DEAD, et ont été capables de se les approprier sans les dénaturer. »

Le scénariste et réalisateur du film déclare : « Mon but principal a toujours été de faire le film le plus effrayant possible. La présentation que j'ai faite à Sam, Rob et Bruce correspondait à mon sens au film choc que j'avais vu quand j'avais 12 ans : le

premier EVIL DEAD. Ça ne ressemblait à rien de ce que j'avais vu jusque-là et l'histoire se déroulait dans un univers déjanté. Je voulais qu'on retrouve cette atmosphère dans le remake. Nous nous sommes tous mis d'accord sur cette idée dès le départ. »

Il poursuit : « Notre démarche a été de garder tous les éléments essentiels et intemporels de l'original et d'actualiser le reste. Nous avons repris l'idée de ce groupe d'amis qui se rendent dans un lieu supposé sûr, puis qui tentent de se tuer les uns les autres une fois sur place. Pour moi, c'est quelque chose de vraiment effrayant, pire encore que d'être menacé par des inconnus dans un film de zombies, car ce sont vos meilleurs amis qui se retournent contre vous. L'atmosphère devient oppressante, et cela fait partie du charme de l'original. Je n'ai jamais oublié cette impression. »

Décider quels éléments devaient être actualisés a constitué la partie la plus difficile du travail. Mia, une jeune femme qui tente de surmonter son addiction à la drogue, est ainsi devenue le personnage principal du film. Le réalisateur explique : « Elle lutte contre le manque et ses amis essayent de l'aider. Dans la version originale, les personnages se rendaient dans cette cabane isolée pour fumer de l'herbe et boire de l'alcool, ce qui était logique car ils étaient un peu plus jeunes. Mais nous voulions que les nôtres aient une autre motivation pour aller au fin fond des bois, et je trouve que l'addiction de Mia est un concept intéressant et pertinent. Pourtant, au fond, il n'est pas tant question de la drogue à proprement parler, que de tout ce qu'on tente de laisser derrière soi – c'est d'ailleurs le thème central du film. Vouloir est une chose, agir en est une autre. Tous les personnages sont aux prises avec ce concept. »

Rob Tapert a été impressionné par la similitude entre l'esprit du remake et le film original bien que l'intrigue soit différente. Il commente : « L'histoire diverge, mais au bout du compte, l'un des personnages ouvre le livre et de terribles événements vont se produire. »

Il ajoute : « Fede est passionné par son travail. Plus nous avons appris à le connaître, plus nous étions certains d'avoir fait le bon choix. Il sait ce qui est vraiment important. Il ne pense pas tout à fait comme nous et porte un regard neuf sur le film. »

EVIL DEAD est le premier long métrage de Fede Alvarez. Le producteur exécutif J.R. Young déclare : « Nous savions qu'il était notre homme pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'il a EVIL DEAD dans le sang et qu'il sait que nous avons la responsabilité de faire un film d'exception pour les fans. Ensuite, parce qu'avec « Attaque de pánico!/Panic Attack ! » il a démontré qu'il était capable de faire quelque chose de formidable avec un budget limité. L'enthousiasme que Sam, Rob et Bruce ont mis dans le premier film est très similaire à celui de Fede, leur seul impératif était de faire un film qui frappe et terrifie le public. »

Collaborer avec ses idoles est un rêve devenu réalité pour le jeune cinéaste, qui a pu créer un projet original en toute liberté, mais a également bénéficié de l'expérience combinée de Sam Raimi, Rob Tapert et Bruce Campbell. Fede Alvarez raconte : « Ils m'ont beaucoup épaulé, et ont partagé avec moi leurs idées barrées ! »

Le trio initial avait conscience de devoir prendre un peu de recul vis-à-vis du film dont ils étaient dépositaires depuis plus de trente ans, afin de permettre à Fede Alvarez de réaliser le meilleur film possible. Rob Tapert commente : « Nous l'avons aidé comme un parent qui doit laisser son enfant voler de ses propres ailes. »

Sam Raimi a travaillé en étroite collaboration avec Fede Alvarez sur le développement du scénario mais lui a laissé la liberté nécessaire pour s'approprier le film. Il raconte : « Par exemple, j'ai aimé son traitement ainsi que son scénario, mais je lui ai fait quelques remarques sur les deux. Nous n'avons jamais insisté sur un aspect en particulier car nous savions que c'était un formidable scénariste et un réalisateur de talent, nous lui avons uniquement fait des suggestions. Il en a parfois tenu compte, parfois pas, mais à chaque nouvelle version, le scénario était meilleur. »

Il poursuit : « La même chose s'est produite lors du montage du film. Il nous a parfois écoutés, parfois non. Lentement mais sûrement, je lui ai cédé le contrôle artistique du film car j'ai beaucoup de respect pour son talent. »

Bruce Campbell ajoute : « Le plus beau cadeau que nous puissions faire à Fede était de ne pas être sur son dos à chaque instant. Nous nous sommes concentrés sur les éléments essentiels à la franchise, et c'est lui qui a géré tout le reste. »

L'annonce du remake a soulevé certaines craintes au sein de la communauté de fans, auxquelles l'équipe a été sensible. Sam Raimi déclare : « Les fans sont très importants pour nous, la première version du film n'a connu le succès que grâce à un groupe de personnes dévouées qui l'ont déniché en vidéo et ont commencé à en parler autour d'elles. C'est grâce aux fans que nous avons pu faire deux suites, et c'est également eux qui nous permettent de faire ce film quelque trente ans plus tard. Ils sont essentiels au succès du film et je pense qu'il répondra largement à leurs attentes. »

Rob Tapert précise : « Il ne s'agit pas d'un simple remake, ce film réinvente complètement celui de 1981. Il raconte toujours l'histoire de cinq jeunes isolés dans une cabane dans les bois qui, un à un, sont possédés par des forces maléfiques, mais il comprend également de nombreux retournements de situations qui le différencient de l'original. C'est une expérience totalement autre. »

Fede Alvarez explique : « La plus grosse pression pour moi était de faire le meilleur film possible. C'est vrai que nous faisons un remake d'un classique, mais je ne vois pas en quoi cela devrait influencer la nouvelle version. L'original sera toujours présent, sa qualité ne va pas pâtir du simple fait qu'un nouveau film soit réalisé. Les fans pourront toujours regarder les trois précédents EVIL DEAD. Je ne fais qu'écrire un nouveau chapitre. Nous ne remplaçons absolument pas l'original, nous l'abordons simplement avec un regard nouveau. »

Le réalisateur poursuit : « J'apprécie tout particulièrement les remakes car parmi les films que je préférais lorsque j'étais enfant, comme LA CHOSE ou LA MOUCHE, beaucoup étaient inspirés d'autres films, et je n'avais jamais vu les originaux. Cela fait plus de trente ans que le premier EVIL DEAD est sorti, il me semble que le temps est venu de le réinventer pour une nouvelle génération de spectateurs. Mais il ne s'agit pas d'une version édulcorée, c'est de l'horreur pure et dure. »

Le premier EVIL DEAD a suscité une immense controverse à sa sortie. Son distributeur a choisi de présenter au public le film sans le soumettre à la censure, car sa violence graphique lui aurait valu d'être interdit aux moins de 18 ans, limitant ainsi sa diffusion en salles. Rob Tapert commente : « S'il est aujourd'hui diffusé à la télévision en version intégrale, en 1981, le public n'avait jamais rien vu de tel. »

Le producteur poursuit : « Faire un bon film d'horreur nécessite un travail colossal. Pour paraphraser Sam, c'est comme essayer de capturer l'âme humaine avec un filet à papillons. Il faut vouloir faire une peur bleue au public, être capable de le surprendre, de le prendre à revers. Pour cela, on n'a pas forcément besoin de grandes stars et de matériel dernier cri, mais il faut avoir envie de manipuler et de guider les spectateurs pendant 90 minutes de pure terreur sans qu'ils aient la sensation de l'être. »

Et pour faire un film d'horreur original à la hauteur des classiques du genre, l'équipe d'EVIL DEAD a dû aborder les choses sous un angle vraiment différent. Rob Tapert commente : « Le public veut avoir l'impression d'être face à un film inédit. Le genre est en constante évolution, et ce qui était effrayant lorsque nous étions enfants ne l'est plus aujourd'hui. »

À propos du film original, il ajoute : « Je me souviens d'un gros titre du *Christian Science Monitor* : « Exactement le genre de film dont personne n'a besoin ». Nous espérons que cette nouvelle version aura le même impact sur le public. Il contient tout ce que mon fils attend d'un film d'horreur, alors qu'il a déjà pratiquement tout vu. Ce film répondra à toutes les attentes de ceux qui seront partants pour l'aventure. »

J. R. Young déclare : « EVIL DEAD est le film d'horreur par excellence, c'est un aller simple pour l'épouvante. Le public contemporain est un fin connaisseur du genre, nous avons donc dû repousser encore davantage les limites. Nous avons fait de notre mieux pour réaliser un film autonome, même si l'original restera toujours présent car c'est l'œuvre de créateurs vraiment novateurs et le fruit d'une époque particulière. Nous voulions à la fois faire preuve de respect envers cet héritage et créer un nouveau film pour le public d'aujourd'hui. »

Sam Raimi déclare : « Il y a beaucoup de surprises dans la nouvelle version car il s'agit d'une intrigue totalement originale. Si la situation est similaire, la manière dont les personnages sont possédés et dont ils interagissent est très différente. Sur le plan visuel, le film est innovant et encore plus effrayant. »

Bruce Campbell décrit le film en un mot : « Implacable. Fede a tout fait pour que l'histoire nous aspire lentement dans un vortex dont on ne peut s'échapper. On est fasciné et incapable de lâcher l'écran du regard. »

Il poursuit : « Plus encore qu'un film d'horreur classique, c'est une expérience intense qui vous secoue. Le film est de plus en plus incroyable, de plus en plus puissant à mesure que l'histoire avance, c'est vraiment un film explosif. Mon conseil : si vous trouvez un livre dans une cabane dans les bois, faites demi-tour en courant ! »

Sam Raimi ajoute : « EVIL DEAD est un film d'horreur terrifiant que je vous mets au défi d'aller voir ! »

## **LA VIE APRÈS ASH**

Bruce Campbell n'a donné qu'un seul conseil à l'équipe pour le casting d'EVIL DEAD : « Je leur ai dit que cette fois-ci, il fallait que nous fassions appel à de meilleurs acteurs ! Pour le premier film, nous étions complètement inexpérimentés. Aujourd'hui je dirais même que les dialogues étaient pauvres, mais à l'époque, nous

ne faisons pas la différence. Nous disions seulement nos répliques avec beaucoup de sérieux, et ça a plu aux spectateurs. »

Attirer de jeunes et talentueux acteurs n'a pas été difficile étant donné la réputation acquise par le film au fil des années. Rob Tapert, producteur du premier film comme de la nouvelle version, commente : « De nombreux acteurs voulaient travailler avec nous. Nous avons pu choisir certains des meilleurs jeunes acteurs d'Hollywood. »

Il remarque : « On retrouve chez ce casting de jeunes talents le même esprit que le nôtre quand nous avons créé l'original : un puissant désir d'offrir au public une expérience inattendue et absolument terrifiante ! »

Pourtant, le talent n'a pas été le seul critère qui est entré en compte pour le choix des acteurs, car le tournage s'annonçait particulièrement exigeant. Fede Alvarez explique : « Outre les prothèses et le maquillage, je voulais que les acteurs soient réellement effrayés et réussir à capturer cela. Et tous sans exception se sont livrés sans réserve, personne n'a jamais refusé de faire quoi que ce soit, et je leur en suis très reconnaissant. »

L'actrice **Jane Levy** a été choisie pour incarner Mia, qui affronte sa part d'épreuves. Rob Tapert déclare : « Nous avons tous une image bien précise de Mia à laquelle Jane ne correspondait pas, mais elle a livré une audition formidable. Sam, Bruce et moi avons instantanément su qu'elle était celle que nous cherchions, et elle s'est montrée à la hauteur. Le rôle de Mia est très exigeant, mais Jane est dynamique et je trouve qu'elle a apporté énormément d'énergie au personnage, elle s'est beaucoup investie. Elle a pris grand plaisir à jouer un monstre, ce qui est un avantage pour un film d'horreur ! »

J.R. Young ajoute : « Jane a été un cadeau du ciel. C'est une actrice formidable. Mia traverse des épreuves terribles mais Jane s'est totalement investie dans le rôle. Qu'il s'agisse de tourner une scène dramatique et de se montrer vulnérable ou d'une épouvantable scène d'horreur, elle ne reculait devant rien. »

L'actrice, qui joue dans la sitcom « Suburgatory » sur ABC, a été séduite par l'idée d'interpréter une junkie possédée par un démon. Le réalisateur déclare : « Elle voulait toujours aller plus loin ; peu importe ce qui arrivait au personnage, elle était prête à refaire une prise. C'est par ailleurs une fille absolument adorable, ce qui est essentiel pour l'histoire. On perçoit immédiatement sa vulnérabilité et on prend tout de suite son parti. Mais lorsqu'elle est possédée, elle devient la personne la plus terrifiante au monde. »

Tourner un terrifiant film d'horreur après « Suburgatory » a représenté un défi pour l'actrice, qu'elle a relevé avec plaisir. Elle commente : « Ce rôle m'a permis d'essayer des tas de choses différentes. J'incarne une droguée en cours de sevrage qui est possédée, cela m'a donc permis de m'éloigner de mon registre habituel. De plus, l'équipe du film est extrêmement talentueuse, ce qui m'a vraiment motivée. Je me disais aussi qu'aller le tourner en Nouvelle-Zélande serait romantique. Comme j'étais naïve... »

Le personnage de Jane Levy est le plus jeune du groupe. L'actrice commente : « Mia est la petite sœur de David, et elle est également comme une sœur pour Eric et Olivia. Ils ont grandi ensemble, et Mia a toujours eu besoin d'être guidée, mais David n'était pas très bon dans ce rôle. Elle tente de rétablir leur relation et de régler ses problèmes. Avant d'aller dans les bois et de voir cette silhouette inquiétante, elle



essaye de tenir le coup, elle est prête à affronter la douleur physique et la paranoïa qui accompagne le sevrage. Mais lorsqu'elle voit la silhouette, elle prend conscience qu'ils ne sont pas en sécurité. Malheureusement, personne ne l'écoute. »

Les exigences du rôle ont mis l'endurance de l'actrice à rude épreuve. Plusieurs heures de maquillage avant et après le tournage s'ajoutaient à une journée déjà stressante sur le plateau. Elle raconte : « Je me couchais à 20h30 tous les soirs, je ne me nourrissais que de fruits et légumes, et je ne sortais pas le week-end. J'ai fait du yoga et des exercices de respiration afin de pouvoir tout donner pendant le tournage. Sans cette discipline, je ne pense pas que j'aurais été capable de jouer ce rôle. »

Étonnamment, ce sont les scènes du début du film, avant que Mia ne soit possédée, qui ont été en quelque sorte les plus difficiles. Jane Levy commente : « Elles ont été les plus pénibles à jouer. Lorsque mon personnage est possédé, je peux faire ce que je veux, c'est très bestial et on m'a laissé beaucoup de liberté. J'avais le pouvoir d'anéantir des gens, de les torturer. Et étrangement, cela m'a beaucoup plu ! »

Bien qu'elle se considère comme « une vraie poule mouillée », après ce film l'actrice s'est intéressée au genre horrifique. Elle explique : « C'est un genre incroyablement riche car il s'inspire de nos peurs primales. EVIL DEAD est un film fantastique, avec des personnages et une histoire formidable. L'horreur est présente dès le départ et ne nous lâche plus, c'est assez extrême. En lisant le scénario, je me suis dit : « Une pluie de sang, vraiment ? », et puis finalement j'ai trouvé ça vraiment cool ! »

Le frère de Mia et ses amis appartiennent toujours au monde « réel » lorsqu'elle se transforme. David est tout simplement incapable de croire à ce qui se passe, même si Mia tente de le lui expliquer. Fede Alvarez commente : « Aucun d'entre nous n'y croirait. D'une certaine manière, la scène entre Mia et David résume tout le propos du film. »

C'est **Shiloh Fernandez** qui incarne David, un rôle pour lequel il a bien failli refuser de passer une audition... L'acteur explique : « Je me préparais à passer l'audition quand mon agent m'a fait suivre un échange d'emails entre Fede et son agent qui disait qu'ils voulaient m'engager avant même que j'aie auditionné. Ça m'a complètement bloqué, je ne pouvais que griller mes chances. »

Mais l'agent de Shiloh Fernandez a réussi à le convaincre de maintenir son rendez-vous, et l'acteur a rapidement obtenu le rôle de David, un personnage qui a survécu à une enfance difficile. L'acteur déclare : « Sa mère souffrait de maladie mentale, David a fait son possible pour protéger sa sœur, mais lorsqu'il a eu 18 ans, il a quitté la maison. Il a fui cette situation qu'il ne supportait plus. »

La relation de David avec sa sœur et ses amis est l'un des aspects du scénario qui a plu à Shiloh Fernandez. Il commente : « Il y avait beaucoup à explorer, je n'avais jamais joué dans un film comme celui-ci auparavant, mais j'ai aimé son authenticité au-delà de l'horreur. »

À Los Angeles, l'acteur a passé du temps avec Fede Alvarez afin de façonner certains aspects de son personnage. Il déclare : « Fede étant également le scénariste du film, il a pu m'expliquer très clairement ce qu'il voulait. C'est un cinéaste de grand talent, et ça a été vraiment passionnant de voir sa vision prendre forme. Sur le

tournage, il consacrait toute son attention à ce que chacun d'entre nous faisait et avait des instructions pour tous. »

Après qu'Eric, un instituteur et ami de longue date de Mia et David, découvre un étrange livre dans la cave, l'enfer se déchaîne sur le groupe d'amis. Lorsque Eric, interprété par **Lou Taylor Pucci**, lit le texte à haute voix, il réveille sans le vouloir un démon des enfers qui va provoquer le chaos sur Terre.

Le producteur exécutif J. R. Young déclare : « Eric est inexplicablement attiré par ce livre. C'est quelque chose qui n'est jamais explicitement développé dans l'histoire, mais grâce au jeu de Lou et à la mise en scène de Fede, on comprend qu'il s'agit plus que d'une simple curiosité naturelle. »

Pour Lou Taylor Pucci, fan du film de 1981, l'idée même de prendre part au nouveau chapitre de cette franchise culte était irrésistible. Il déclare : « Je joue dans EVIL DEAD ! C'est le film le plus angoissant et le plus effrayant que j'aie jamais vu ! Évidemment que j'étais partant ! »

Il a cependant d'abord dû passer l'épreuve de l'audition. Il se souvient : « J'ai passé le casting, mais juste après, j'ai eu le sentiment d'avoir été mauvais. Dans la scène que je devais jouer, j'étais supposé me trouver derrière une porte et complètement perdre la tête. Mais je me suis senti idiot à crier et à hurler tout seul, car je ne m'étais pas vraiment préparé et je n'avais pas répété. J'ai été stupéfait lorsqu'on m'a recontacté la semaine suivante. Quand on m'a dit que Bruce Campbell serait présent, j'étais ravi de pouvoir le rencontrer, mais je n'avais toujours pas grand espoir de décrocher le rôle. »

Après avoir vu l'original au moins 15 fois, Lou Taylor Pucci espère que le public appréciera le soin et la créativité dont l'équipe a fait preuve pour réaliser ce remake. Il commente : « Cette version est encore plus effrayante que l'original. Je pense que cela repose sur le fait que Fede a réussi à rendre les personnages attachants. Ils ne peuvent pas s'échapper de cette cabane, et même la nature est contre eux. Ça va vraiment être cool pour ceux qui verront le film pour la première fois de découvrir l'histoire puis d'être choqués par ce qui se passe. Les fans quant à eux viendront voir le film pour son côté gore, mais ils seront séduits par les personnages. »

Sam Raimi et Rob Tapert connaissaient déjà **Jessica Lucas**, qui interprète Olivia, car ils avaient travaillé ensemble en 2009 sur le thriller fantastique JUSQU'EN ENFER. Rob Tapert déclare : « Nous l'adorons, elle donne beaucoup d'épaisseur à son personnage. Elle a vraiment été formidable face à toutes les scènes d'action qu'elle a dû jouer et toutes les séances de maquillage qu'elle a dû supporter. »

Olivia a grandi à Flint dans le Michigan et était proche de Mia, d'Eric et de David, jusqu'au départ de ce dernier. Jessica Lucas raconte : « Olivia est l'instigatrice de ce voyage. Elle est infirmière, et est bien décidée à aider son amie à surmonter cette terrible épreuve, mais c'est la plus sceptique quant aux événements surnaturels. »

Lorsque l'actrice a appris que Sam Raimi souhaitait faire un remake d'EVIL DEAD, elle lui a immédiatement fait part de son intérêt. Elle déclare : « La franchise est vraiment culte et compte d'innombrables inconditionnels. Lorsque j'ai lu le scénario, je l'ai trouvé vraiment effrayant et complètement dingue. Quand on tourne

un film qui contient des éléments surnaturels, tout est un peu plus intense et c'est amusant à jouer, il n'y a aucune limite. »

Pour aider les acteurs à conceptualiser les scènes dans lesquelles leurs personnages sont possédés et à travailler leur interprétation physique, Fede Alvarez a fait intervenir un chorégraphe. Le réalisateur commente : « Nous avons essayé de trouver des mouvements simples qui captent l'attention par leur étrangeté. Un petit mouvement convulsif peut avoir un impact très fort à l'écran. »

Jessica Lucas déclare : « Nous voulions tous apporter notre touche personnelle à ces scènes tout en conservant une cohérence d'ensemble. Nous avons fait des trucs incroyables, comme par exemple faire semblant d'avoir ingéré du poison, d'être secoués par des vibrations ou que le sol n'était plus droit. C'était vraiment cool ! »

Ce temps passé ensemble à répéter a également aidé les acteurs à créer de véritables liens, semblables à ceux qui unissent leurs personnages. L'actrice commente : « Cela nous a permis de créer une atmosphère de confiance pour faire le meilleur film possible, nous pouvions compter les uns sur les autres. »

Jessica Lucas déclare : « Cette nouvelle version plaira aux fans du film original. J'espère qu'ils apprécieront le fait que nous avons essayé de faire un film différent. Dans un film tel que celui-ci, les gens veulent être aussi effrayés que possible, et sur ce plan, EVIL DEAD est une réussite. Dès que l'action commence, c'est une spirale qui ne vous lâche plus. Les fans de films d'horreur vont adorer. C'est un film intense, effrayant, terrifiant et passionnant. Pour résumer : c'est le film d'horreur par excellence. »

**Elizabeth Blackmore**, qui incarne Natalie, a été la première à auditionner pour le rôle. Rob Tapert se souvient : « Nous l'avons trouvée fantastique et l'avons gardée dans un coin de nos têtes. Et plus nous avançons dans le casting, plus elle semblait faite pour le rôle. Elizabeth a été poussée dans ses retranchements mais n'a jamais perdu de vue son personnage et l'histoire. Elle a accepté la douleur physique qui accompagne le tournage de ce genre de film, le maquillage et les appareils complexes, mais également le fait de devoir jouer avec précision alors qu'elle était recouverte d'une matière visqueuse qui l'empêchait de voir correctement. »

Natalie est la petite amie de David, c'est la dernière arrivée dans le groupe. Elizabeth Blackmore commente : « C'est quelqu'un d'ouvert qui a envie de faire bonne impression. Natalie est un peu l'alter ego du public et comme lui, elle fait la connaissance de ces personnages. »

L'actrice a lu le scénario pour la première fois seule chez elle. Elle raconte : « La nuit tombait et je commençais vraiment à avoir peur, au point que je suis allée allumer toutes les lumières et que j'ai attendu un peu avant de le terminer tant j'étais terrifiée. Mais j'ai tout de suite su que je voulais faire ce film. »

Elle poursuit : « Le fait que le film soit ancré dans la réalité ne fait qu'augmenter la tension. L'idée de base de Fede est intelligente et réaliste, on peut facilement s'identifier aux personnages. Je n'avais jamais fait de film d'horreur auparavant, j'ai donc pris beaucoup de plaisir à essayer de comprendre les tenants et les aboutissants du genre. On a la sensation de vivre quelque chose d'extraordinaire, on ne sait jamais ce qui va se passer, et cela nous transporte dans un univers qui dépasse notre quotidien. »

Maintenir un lien ténu mais essentiel avec la vie réelle a permis aux acteurs de conserver leur individualité après leur transformation en « Deadlites » – le surnom donné aux possédés par l'équipe. Elizabeth Blackmore explique : « Les Deadlites ne sont pas des zombies, c'est très différent. Il faut que le personnage conserve son humanité malgré la présence d'un démon en lui, et le travail de l'acteur consiste à incarner la personne prisonnière de cette force maléfique. Les personnages sont tout à fait conscients de ce qu'ils font, mais ne peuvent s'en empêcher. C'est effrayant de voir quelqu'un être le témoin impuissant de ses propres faits et gestes. »

Pour corser le tout, les cinéastes ont préféré avoir recours à des effets spéciaux réalisés sur le plateau plutôt qu'à des images de synthèse. L'actrice commente : « Gérer les caméras et les prothèses tout en essayant d'incarner une créature démoniaque était parfois très compliqué. On nous avait prévenus que ce serait dur et que nous aurions envie d'arracher nos prothèses et d'éclater en sanglots. Ça a été le cas, mais j'ai ressenti un immense sentiment de satisfaction à la fin du tournage. »

J. R. Young déclare : « À mon sens, ces difficultés n'ont fait que renforcer la solidarité qui régnait sur le tournage. Les acteurs sont jeunes et dynamiques, ils voulaient tous faire un film terrifiant et cool qui surprendrait le public. Lorsqu'on les voit ensemble, on jurerait qu'ils se connaissent depuis toujours. Le tournage a été éprouvant, ils ont passé de nombreuses nuits recouverts de sang dans le froid et la pluie, mais souvent, lorsque l'un d'eux tournait une séquence vraiment pénible, les autres, qui auraient pu être au lit chez eux, restaient pour l'encourager et le soutenir. Leur engagement a été extrêmement précieux. »

## **UNE SIMPLE CABANE DANS LES BOIS**

L'audacieux remake reprend les éléments visuels caractéristiques de l'original tout en renforçant son aspect terrifiant au moyen d'une technologie dernier cri. Le succès du film dépendait largement de l'étroite coordination entre les différentes équipes d'artisans du film, d'autant plus que le réalisateur avait fait le choix d'une mise en scène inhabituelle et exigeante. Pour conserver l'esprit du classique de 1981, le réalisateur était déterminé à utiliser autant d'effets spéciaux physiques sur le plateau, de « trucages », que possible, et à se passer au maximum des images de synthèse.

L'équipe a choisi de tourner le film à Auckland en Nouvelle-Zélande, car Rob Tapert et Sam Raimi y avaient déjà travaillé à plusieurs reprises. Bruce Campbell déclare : « Nous voulions que Fede ait tout ce dont il avait besoin, et la Nouvelle-Zélande était l'endroit qui correspondait le mieux. Nous avons collaboré avec une solide équipe de gens talentueux et sérieux. »

Ce choix a permis aux membres de l'équipe de faire appel à des artisans avec lesquels ils travaillent depuis plus de dix ans. Rob Tapert commente : « Beaucoup de gens voulaient vraiment prendre part au projet car ils adoraient EVIL DEAD. Ils ont tous plus ou moins mon âge et ont une véritable passion pour l'hémoglobine, le gore, l'épouvante et les trucages. Ça a été une expérience incroyablement enrichissante. »

Le chef décorateur Rob Gillies a créé un style visuel spécifique qui rend hommage au film original. Il déclare : « Fede savait pertinemment ce qu'il voulait,

nous n'avons fait que l'aider à réaliser ce qu'il avait en tête. Nous avons créé des décors simples, dans une palette de couleurs restreinte afin que l'arrière-plan reste en retrait, puis nous avons ajouté certains éléments pour attirer l'attention, mais c'est sur le sang que nous avons surtout mis l'accent. »

Le réalisateur a filmé le strict minimum en studio. Il explique : « Nous voulions tourner dans une vraie cabane dans les bois, car se trouver en décors naturels et pouvoir voir la forêt facilite le travail des acteurs. C'était quelque chose d'important à nos yeux depuis le début. »

Fede Alvarez, J. R. Young, Rob Gillies et Rob Tapert ont sillonné la forêt aux alentours d'Auckland pour trouver le lieu idéal. J. R. Young raconte : « Il était primordial de recréer l'atmosphère de la cabane du premier EVIL DEAD. Nous avons découvert une clairière vraiment terrifiante où la situer. Les arbres y ont un aspect particulier qui contribue à créer une atmosphère angoissante. »

La cabane construite par Rob Gillies ressemble effectivement à l'originale mais comporte néanmoins quelques modifications. Le chef décorateur commente : « Nous avons inventé un passé à cette cabane : construite dans les années 1920, elle a sans doute connu son heure de gloire dans les années 1950. Mia et David y ont séjourné avec leur mère lorsqu'ils étaient enfants et y ont de bons souvenirs, comme en témoignent les vieilles photos jaunies aux murs. »

Pour obtenir l'effet désiré, l'équipe artistique a dû construire la cabane de toutes pièces. Rob Gillies commente : « Il fallait également fabriquer une réplique en studio car les conditions y étaient plus favorables étant donné l'importance des prothèses portées par les acteurs. Le plus difficile pour moi a été de reproduire à l'identique l'état de délabrement de la maison. Nous en avons démonté une, puis l'avons remontée dans les bois où nous avons pu tourner la majorité du film. »

La réplique de la maison en studio devait être assez modulable pour permettre à Fede Alvarez de réaliser ses ambitieux mouvements de caméra. Le chef décorateur explique : « La cabane est en fait divisée en deux décors : le rez-de-chaussée et le sous-sol. Il y a une porte au bout du sous-sol qui donne sur un dénivelé de quelques mètres qui renforce le côté terrifiant du lieu. Cet endroit est plein de cadavres de chats ; on est au cœur de l'enfer, et c'est là qu'Eric découvre le livre. En studio, nous avons pu rehausser le décor de sorte que le sous-sol se trouvait parfois au niveau du rez-de-chaussée, les murs étaient quant à eux amovibles afin de faciliter les mouvements de caméra. »

Outre la cabane, Rob Gillies a également recréé un autre élément emblématique de la franchise : le Livre des morts. Rob Tapert déclare : « Le livre est le déclencheur des événements du film. Le premier opus avait initialement été intitulé THE BOOK OF THE DEAD en référence à un cours d'histoire ancienne qu'avait suivi Sam. Mais notre agent a trouvé que c'était un très mauvais titre, selon lui, un livre ne ferait jamais peur au public. Il nous a fait des suggestions toutes aussi mauvaises, puis nous nous sommes mis d'accord sur EVIL DEAD. Le reste appartient à l'histoire. »

Après avoir proposé différentes idées pour l'aspect final du livre, Rob Gillies a opté pour une version relativement épurée et sobre. Le chef décorateur précise : « Enfin, épurée et sobre, si on fait abstraction de la reliure en peau humaine et du fil barbelé ! Nous avons pensé que c'était suffisamment inquiétant comme ça. Nous avons également dû nous intéresser à son contenu, puisque c'est en lisant le livre

qu'Eric prend conscience de la menace imminente que représentent les démons. Nous avons pris le parti d'en faire un manuscrit vieux de plusieurs siècles. L'idée, c'était qu'un scribe du XII<sup>e</sup> siècle aurait pris des notes, puis que quelqu'un d'autre aurait fait des ajouts deux siècles plus tard, dans une langue différente. Le livre passe ainsi de main en main à travers les siècles, de nouvelles annotations, de plus en plus sinistres, venant à chaque fois le compléter. »

Fede Alvarez a étonné tous les membres de l'équipe en choisissant délibérément de privilégier les effets classiques réalisés à la caméra, afin d'apporter au film l'authenticité et la spontanéité souhaitées. Il explique : « C'est une histoire à la fois très simple et très dense. On suit cinq personnages dans une cabane, chacun comprend immédiatement de quoi il retourne. Et c'est précisément parce qu'elle est aussi simple que je ne voulais pas utiliser d'images de synthèse. »

Le réalisateur poursuit : « Dans la conception des effets, nous avons cherché à utiliser des éléments réels en les agençant d'une façon inédite et surprenante. Trop d'effets numériques peuvent nuire au récit. Même les meilleurs effets sont parfois décelables. »

Lorsque les images de synthèse étaient néanmoins nécessaire, c'est George Ritchie, le superviseur des effets visuels, qui s'est attelé à les rendre indétectables. Il déclare : « De nos jours, les effets spéciaux sont présents dans tous les films, j'ai donc apprécié qu'on nous demande d'apporter au film une vraie valeur ajoutée plutôt que de le façonner de A à Z. Je n'aime pas lorsque les images de synthèse sont utilisées gratuitement. Elles sont trop présentes dans le cinéma actuel, je préfère lorsqu'elles sont utilisées par petites touches. C'est vraiment gratifiant de savoir que, si je travaille correctement, mon intervention sur le film passera totalement inaperçue. »

De l'élaboration du story-board jusqu'au tournage, la question centrale a toujours été de savoir dans quelle mesure il serait possible de n'utiliser que des effets visuels traditionnels. Le producteur exécutif J.R. Young explique : « Cela rend l'ensemble plus homogène et plus cohérent. Chaque département a fait un travail de titan. C'est vraiment passionnant de réaliser ces scènes totalement outrées où se combinent les différents effets mis au point par l'équipe. »

La crédibilité de nombreuses scènes dépendait de l'étroite collaboration entre le créateur des maquillages spéciaux Roger Murray et l'équipe de maquilleurs dirigée par Jane O'Kane. Rob Tapert raconte : « Je travaille avec eux depuis de nombreuses années. Dans le passé, Jane a toujours voulu voir plus d'hémoglobine à l'écran, elle a enfin pu assouvir sa soif de sang ! Quant à Roger, toute sa carrière le destinait à travailler sur ce projet. Il crée des accessoires et des maquillages prosthétiques depuis des années, mais son équipe et lui n'avaient encore jamais autant utilisé leur savoir-faire. C'est un corps de métier qui a tendance à être éclipsé au profit des images de synthèse. Revenir à ces moyens plus traditionnels, c'était donner à cette équipe d'excellents artisans l'occasion de briller par leur talent. »

Le producteur ajoute : « J'ai collaboré à de nombreux projets faisant la part belle aux effets spéciaux numériques et cela m'a permis d'apprécier l'originalité de celui-ci. Lorsqu'on voit des bras et des têtes voler grâce aux images de synthèse, cela dégage souvent une certaine beauté lyrique. C'est le rôle des effets numériques de produire des images « agréables », tandis qu'en montrant un personnage en train de se scier un bras avec du sang qui jaillit partout, on obtient quelque chose de beaucoup plus viscéral. »

Roger Murray, amateur de films d'horreur depuis toujours, se souvient encore de la première fois où il a vu EVIL DEAD à l'âge de 15 ans. Il raconte : « C'était intéressant de revoir ce film avant de lire le nouveau scénario. La nouvelle version est beaucoup plus réaliste et traite différemment les personnages, ce qui en fait une œuvre beaucoup plus sombre. Fede est un inconditionnel des effets spéciaux traditionnels. C'était très enrichissant de travailler avec quelqu'un qui possède son expérience. »

Roger Murray observe : « Avec le progrès des effets spéciaux, il est de plus en plus difficile de faire peur aux spectateurs. Le public voit davantage de films d'horreur et est en quelque sorte immunisé. Décider ce qu'il faut montrer et ce qu'il faut seulement suggérer est encore plus important aujourd'hui. Je pense qu'avec ce film, nous avons réussi à faire quelque chose de vraiment effrayant. »

Tous les acteurs ont dû subir une intense phase de maquillage afin d'incarner la forme démoniaque de leurs personnages. Pour celui de Natalie, l'équipe a ainsi créé cinq prothèses de bras représentant la progression de sa métamorphose. Roger Murray raconte : « Elle doit se couper le bras. Nous nous sommes donc servis d'un bras en silicone, et pendant qu'Elizabeth Blackmore interprète le rôle, sa doublure actionne le bras infecté. Nous avons un deuxième bras qu'elle devait vraiment trancher, puis un troisième après qu'elle s'en soit débarrassée. Cela a vraiment été une épreuve pour Elizabeth. »

Mais ce n'est rien comparé au calvaire imposé à Mia, incarnée par Jane Levy. Roger Murray explique : « Son personnage se retrouve pris au piège dans des ronces et est gravement brûlé avant que le démon ne la possède entièrement. Nous avons découpé sa métamorphose en huit phases successives, que nous avons réalisées au moyen de 150 prothèses que nous avons combinées différemment à chaque étape. »

Les blessures infligées à son personnage ont servi de base à la conception du maquillage. La chef maquilleuse Jane O'Kane commente : « Au début du film, Mia est en manque d'héroïne, elle est donc dès le départ très faible et on assiste à sa descente aux enfers. Les prothèses de silicone devaient être réalisées au jour le jour, l'équipe de Roger travaillait donc tous les jours d'arrache-pied. Jane passait en général trois heures au maquillage avant de pouvoir mettre ses lentilles de contact et de rejoindre le tournage. Une fois les prises terminées, nous avons besoin d'une heure pour la démaquiller. Elle s'est montrée très patiente. Elle n'avait jamais eu à porter un tel maquillage auparavant, mais elle s'est beaucoup impliquée et sa métamorphose lui a énormément plu. »

Jane Levy raconte : « Je m'installais au maquillage et laissais l'équipe travailler. Une fois prête, ils m'aspergeaient d'eau pour que j'aie l'air en nage, puis de sang. Je me souviens que pour réaliser un moulage de ma tête, ils m'ont recouverte de cette pâte utilisée par les dentistes. Ils m'ont ensuite enveloppée de papier mâché avant de me libérer une fois le tout solidifié. Ils ont procédé de même pour mes dents, ma langue, ma poitrine, mon bras et ma jambe. Tous ces moulages ont nécessité une douzaine d'heures de travail en tout. »

Bruce Campbell se souvient que les choses étaient quelque peu différentes lors du tournage du premier opus. Il raconte : « Nous utilisions du plâtre de Paris pour réaliser le moulage de la tête des comédiens. C'était vraiment très artisanal, notre actrice principale y a laissé tous ses cils ! Pour sortir la tête du moule, elle devait se pencher en avant et le laisser glisser par gravité. Le problème, c'est que tous ses cils étaient complètement pris dans le plâtre solidifié... »

Mais cette fois-ci, même les costumes ont été conçus en collaboration avec le département des effets spéciaux. Sarah Voon, la chef costumière, raconte : « Nous avons étroitement collaboré avec l'équipe de prothésistes et les responsables des effets spéciaux pour que tout coïncide. Les costumes devaient être manipulés avec soin pour s'adapter aux différents procédés de trucage. Certains étaient extensibles dans le dos, d'autres contenaient des éléments cachés. On ne peut pas dissimuler grand-chose sous une tenue transparente, en revanche, on peut cacher à peu près tout ce qu'on veut grâce à un bandage couleur chair. Le sang est également un allié idéal pour la dissimulation. »

Fede Alvarez a chargé Sarah Voon de créer des costumes intemporels, évoquant l'Amérique. Elle explique : « Fede souhaitait aussi des tenues qui parlent aux jeunes spectateurs qui formeront la nouvelle génération de fans de films d'horreur. »

C'est donc dans cet esprit qu'elle a élaboré le style vintage de Mia. Elle explique : « Elle n'a pas beaucoup d'argent à dépenser pour s'acheter des vêtements. Elle se rabat donc sur des modèles plus anciens, avec quelques pièces venant de la garde-robe de sa mère et de sa grand-mère. Au début du film, elle porte son vieux sweatshirt au-dessus d'une robe vintage, parce qu'elle sait que c'est le genre de tenue confortable qui est le plus adaptée aux épreuves qui l'attendent. Nous avons également créé pour ce personnage un jupon inspiré d'un modèle des années 1920. C'est une très belle tenue faite à la main, que porte Mia jusqu'à sa métamorphose démoniaque. Nous avons pensé que la douceur du style vintage offrait un contraste intéressant avec la créature qu'elle devient. Nous avons dû réaliser 62 jupons à la main pour les doublures et les cascadeuses. »

Jason Durey, le responsable des effets mécaniques et physiques du film, déclare : « Dire qu'EVIL DEAD est l'un des films les plus sanglants de tous les temps n'est pas une exagération. Sur le tournage de 30 JOURS DE NUIT de David Slade, qui était déjà un film de vampire assez sanguinolent, nous avons utilisé 4 500 litres de sang. Pour EVIL DEAD, on tourne davantage autour des 25 000 litres. En plus de ça, nous avons utilisé environ 300 litres de vomi, tournage et répétitions confondus. La quantité de fluides corporels nécessaire à la réalisation de ce film dépasse tout ce que j'ai connu jusqu'à présent. Ça donne à la fois la nausée et la chair de poule... »

Il poursuit : « Fede disait souvent aux responsables des effets qu'il en voulait encore plus. Il nous demandait toujours plus de trucages que nous n'étions jamais complètement sûrs de pouvoir réaliser, mais cela a rendu mon travail plus intéressant. Il nous demandait en permanence plus de fumée ou plus de sang, et nous avons fait notre maximum. »

Voilà précisément ce que Fede Alvarez attendait. Le réalisateur se souvient : « On me demandait sans arrêt s'il n'y avait pas trop de sang, ou pas trop de ceci ou de cela, mais ce n'est jamais trop pour moi. On n'est jamais dans l'excès si on veut réaliser un film extrême. On doit donner aux spectateurs quelque chose de totalement inattendu ! Ils ne vont pas comprendre ce qui leur arrive ! »

La première version d'EVIL DEAD était un film à très petit budget, avec des techniques très basiques pour limiter les coûts au maximum, mais l'équipe de la nouvelle version a bénéficié de davantage de moyens. Le producteur Rob Tapert commente : « Ce qui a le plus évolué dans l'univers du cinéma en 32 ans, c'est la technologie. Nous avons réalisé la première version d'EVIL DEAD avec les moyens du



bord et pas mal d'improvisation. Nous n'avions même pas de dolly pour réaliser les travellings. Nous avons essayé de retrouver cette énergie sur la nouvelle version, en y ajoutant le meilleur de la technologie actuelle. Nous avons notamment utilisé des caméras flambant neuves dont la très haute résolution 4K reprend complètement l'esprit du 16 mm original. »

La différence principale dans l'esthétique du film entre les deux versions réside sans doute dans l'éclairage. Rob Tapert explique : « Nous savions que le premier EVIL DEAD serait projeté dans les drive-in, où il y a beaucoup plus de lumière ambiante que dans une salle de cinéma. Nous avons donc fait tout notre possible pour que le film soit assez lumineux pour être vu même en plein air. Fede Alvarez a opté pour une approche plus artistique. La nouvelle version a donc une esthétique plus sombre, plus recherchée, avec plus de texture, de jeux de lumière. »

Fede Alvarez s'est par ailleurs éloigné de la version d'origine en tournant de nombreuses scènes en plein jour. Il explique : « Ce n'est pas courant de voir autant de scènes tournées en plein jour dans un film d'horreur. Mais notre caméra était si performante et possédait une telle palette de couleurs, que le film est magnifique. Pour de nombreuses scènes, le choix le plus facile aurait été le tournage de nuit, mais nous avons imaginé des tas d'alternatives en plein jour qui se sont avérées encore plus effrayantes, car on voit alors tout ce qui se passe dans les bois. »

Pour Aaron Morton, le directeur de la photographie, l'adjectif qui convient le mieux à l'esthétique du film est « brute ». Il explique : « Fede souhaitait un rendu assez intemporel, qui apporterait un sentiment de sécurité trompeur au spectateur lors des premières minutes du film. Nous avons utilisé tous les procédés habituels du genre pour amener le public à s'identifier aux personnages, afin d'obtenir la plus forte réaction possible lorsque leurs ennuis commencent. »

Il ajoute : « Mon plus grand défi sur ce tournage a été de trouver le juste équilibre entre ombre et lumière. Même dans la pénombre, on doit pouvoir distinguer ce qui se passe. Les filles doivent toujours être belles, et les garçons costauds. Nous avons utilisé la nouvelle caméra Sony F65, qui est vraiment fantastique. Associée à notre objectif Arri Master Prime, elle offre un rendu très naturel, très cinématographique. C'est en partie grâce à l'obturateur mécanique de la caméra qu'on arrive à reproduire ce look si familier. »

Le nouveau EVIL DEAD rend hommage à son prédécesseur grâce à une séquence dans la forêt, où l'on voit Mia se faire pourchasser par l'entité maléfique. Aaron Morton raconte : « Cette scène est directement tirée du film original. À l'époque, ils avaient littéralement fixé la caméra sur une planche de bois portée par deux personnes qui couraient. Pour aller un peu plus loin, nous avons opté pour une caméra portée et un support monté sur câble. Lorsqu'on voit la force du Mal poursuivre Mia, c'est en fait moi qui fonce vers elle, harnaché à une tyrolienne. Il faut avoir le cœur bien accroché... »

Le montage a également joué un rôle crucial pour créer le rythme intense avec lequel l'histoire est racontée. Le chef monteur Bryan Shaw explique : « La version originale avait un montage un peu brut, très représentatif de son époque, le début des années 80, que nous avons essayé de reproduire. Cet aspect était déjà présent dans le scénario de Fede. Parfois, en lisant un scénario, j'espère que trois ou quatre scènes ne figureront pas dans la version finale, mais là, j'avais déjà affaire à

un récit très épuré. Fede est maître dans l'art de faire naître l'angoisse et de maintenir la tension chez les spectateurs. »

Bien que les tournages des deux versions d'EVIL DEAD aient été très différents, le travail d'équipe nécessaire à la réalisation de la nouvelle version a rappelé à Rob Tapert l'aventure qu'il avait vécue avec ses partenaires sur le premier film. Il explique : « Le tournage du premier EVIL DEAD a été difficile et exigeant sur le plan physique, mais avec le recul, c'était une très belle expérience pour Sam, Bruce et moi-même. Cela a soudé notre amitié. Ce tournage-ci n'a pas été aussi compliqué, parce qu'avec davantage de moyens, certains soucis disparaissent. C'était formidable de travailler avec Sam et Bruce sur un projet qui nous réunit à nouveau. »

Le producteur poursuit : « Travailler avec Fede a été un véritable plaisir. Il possède toutes les qualités que je recherche chez un réalisateur. Bien que ce soit son premier long métrage, il a une longue expérience des tournages ainsi qu'une vision artistique bien à lui. Avoir l'occasion de collaborer avec une personne comme lui a été pour moi l'aspect le plus enrichissant du projet. Je suis impatient de voir ce qu'il va faire par la suite. »

Bruce Campbell ne cache pas son enthousiasme à l'égard de la version finale du film. Il déclare : « Tout est meilleur : le jeu d'acteurs, les effets, la photo... Nous avons tout repris de zéro, cette fois-ci avec un budget décent et une technologie contemporaine. J'espère qu'un jour on projettera successivement les deux versions du film. La mise en parallèle serait à mon sens très intéressante... »

# DEVANT LA CAMÉRA

## JANE LEVY

### Mia

Jane Levy s'est rapidement imposée comme l'une des jeunes actrices les plus prometteuses de sa génération. À seulement 21 ans, elle a décroché le rôle de Tessa Altman dans la série à succès « Suburgatory » sur ABC, dont la deuxième saison est en cours de diffusion aux États-Unis.

En octobre 2012, on l'a vue aux côtés de Victoria Justice et Chelsea Handler dans FUN SIZE réalisé par Josh Schwartz. Elle est récemment apparue dans le long métrage NOBODY WALKS, écrit et réalisé par l'équipe de TINY FURNITURE, Ry Russo-Young et Lena Dunham, dont la première a eu lieu au Festival de Sundance 2012.

Jane Levy a grandi en Californie du Nord. Bien qu'elle ait attrapé le virus de la scène très jeune et qu'elle se soit produite dans des productions locales de « Annie » et « Le Magicien d'Oz », au lycée elle était capitaine de l'équipe de football et membre de l'équipe de hip hop. Elle excellait par ailleurs en chimie. Après un semestre passé au sein du programme des arts libéraux du Goucher College de Baltimore, l'actrice s'est installée à New York afin d'étudier le théâtre au Stella Adler Conservatory. Deux ans plus tard, elle s'est installée à Los Angeles, et en l'espace de quelques semaines, a décroché le rôle d'une adolescente rebelle dans cinq épisodes de la série « Shameless » (avec W.H. Macy) produite par John Wells pour Showtime.

Jane Levy vit à Los Angeles.

## SHILOH FERNANDEZ

### David

Shiloh Fernandez sera prochainement à l'affiche de SYRUP, une comédie dramatique d'Aram Rappaport, aux côtés de Brittany Snow, Amber Heard et Kellan Lutz, et de THE EAST de Zal Batmanglij, avec Brit Marling et Alexander Skarsgård. On a récemment pu le voir dans LE CHAPERON ROUGE de Catherine Hardwicke, face à Amanda Seyfried et Gary Oldman, et dans SKATELAND, le film indépendant réalisé par Anthony Burns, avec Ashley Greene, présenté en compétition dans la catégorie dramatique au Festival de Sundance et au SXSW.

Shiloh Fernandez a grandi dans la petite ville d'Ukiah, en Californie du Nord. À l'âge de 19 ans, il s'est installé à Los Angeles afin de devenir acteur. Sa prestation dans le téléfilm de John Kent Harrison, « La force du pardon », lui a valu les éloges de la critique. Il a ensuite joué dans INTERSTATE, le thriller de Marc-Andre Samson, puis dans le film dramatique GARDENS OF THE NIGHT réalisé par Damian Harris, avec John Malkovich, Jeremy Sisto et Gillian Jacobs.

L'acteur a ensuite tenu un rôle récurrent dans « Jericho », série dramatique dans laquelle il incarnait Sean Hawthorne, un adolescent agressif. Il a alors décroché des rôles dans DEAD GIRL, le film d'horreur de Marcel Sarmiento et Gadi Harel, face à Noah Segan, et dans le thriller fantastique FROM WITHIN de Phedon Papamichael, avec Thomas Dekker et Rumer Willis. Il a donné la réplique à Brian Cox dans RED, le thriller acclamé de Trygve Allister Diesen et Lucky McKee, dont la première a eu lieu au Festival de Sundance. Adapté d'un roman de Jack Ketchum, RED raconte l'histoire d'un homme en quête de justice qui se lance à la poursuite des trois adolescents qui ont tué son chien sans raisons apparentes.

Shiloh Fernandez a récemment joué dans CADILLAC RECORDS réalisé par Darnell Martin, un film d'époque sur l'ascension et la chute de Chess Records, l'influent label de R&B. Il y incarnait Phil Chess face à Adrian Brody, Beyoncé Knowles, Jeffrey Wright et Gabrielle Union.

À la télévision, on l'a vu dans « United States of Tara », avec Toni Collette et Brie Larsen, et « Gossip Girl », avec Brittany Snow, Kristen Bell et Blake Lively.

## **LOU TAYLOR PUCCI**

### **Eric**

C'est en 2005 que Lou Taylor Pucci s'est imposé comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs de sa génération : il a remporté le Prix Spécial du Jury de la meilleure interprétation au Festival de Sundance 2005 et l'Ours d'argent du meilleur acteur au Festival international du film de Berlin 2005 pour sa prestation dans ÂGE DIFFICILE OBSCUR, écrit et réalisé par Mike Mills, dans lequel il avait pour partenaires Tilda Swinton, Vince Vaughn, Vincent D'Onofrio et Keanu Reeves.

Il était dernièrement à l'affiche de la comédie dramatique d'Alonso Mayo THE STORY OF LUKE, dont il tenait le rôle principal face à Cary Elwes et Seth Green, et de THE MUSIC NEVER STOPPED de Jim Kohlberg, dans lequel il incarnait un jeune homme amnésique qui renoue à travers la musique avec ses souvenirs et sa famille. Il a joué par ailleurs dans un épisode de la série « Girls », avec Lena Dunham.

On a pu le voir auparavant dans CAVALE AUX PORTES DE L'ENFER de Tanner Beard.

En 2009, Lou Taylor Pucci a partagé la vedette de trois films indépendants très remarquables : le thriller apocalyptique INFECTÉS, avec Chris Pine, Piper Perabo et Emily Vancamp, écrit et réalisé par Alex & David Pastor ; THE ANSWER MAN de John Hindman, où il interprétait un jeune homme perturbé qui change à jamais la vie d'un auteur vivant en reclus joué par Jeff Daniels – il y avait pour autres partenaires Lauren Graham, Kat Dennings et Olivia Thirlby ; et il a également été remarqué dans BROTHERHOOD de Will Canon. Ce dernier film a remporté le Prix du meilleur film de Fiction au Festival SXSW 2010.

Toujours en 2009, il a fait partie du jury de la section courts métrages du Festival de Sundance, tout en ayant deux longs métrages en compétition : THE ANSWER MAN et BRIEF INTERVIEWS WITH HIDEOUS MEN de John Krasinski. A ce même festival était présenté en avant-première un troisième film dont il était l'interprète, INFORMERS de Gregor Jordan, d'après le livre de Bret Easton Ellis.

Lou Taylor Pucci a grandi dans le New Jersey et a commencé à s'intéresser au théâtre lorsque sa tante lui a promis un cadeau s'il passait une audition au Community Theatre... Il avait 10 ans. Deux ans plus tard, il jouait Friedrich dans « La Mélodie du bonheur » à Broadway.

Il a tenu son premier rôle au cinéma dans PERSONAL VELOCITY de Rebecca Miller, primé au Festival de Sundance 2002, et a régulièrement tourné depuis. Il a été l'interprète des films indépendants THE CHUMSCRUBBER de Arie Posin, sélectionné au Festival de Sundance 2005, et FIFTY PILLS de Theo Avgerinos, dont il tenait le rôle principal. Il a joué par la suite dans FAST FOOD NATION de Richard Linklater, SOUTHLAND TALES de Richard Kelly, avec The Rock, et THE GO-GETTER de Martin Hynes.

En 2008, il a partagé la vedette des CAVALIERS DE L'APOCALYPSE de Jonas Åkerlund avec Dennis Quaid et Zhang Ziyi, et a joué dans EXPLICIT ILLS de Mark Webber.

Côté petit écran, il a joué dans le téléfilm « Empire Falls » sous la direction de Fred Schepisi, aux côtés de Paul Newman et Ed Harris. En 2005, il a retrouvé Vincent D'Onofrio, son partenaire d'ÂGE DIFFICILE OBSCUR, pour un épisode de « New York : Section criminelle ». Il a aussi joué avec Kelli Garner dans « Jesus of Suburbia », le clip de Green Day réalisé par Samuel Bayer.

## **JESSICA LUCAS**

### **Olivia**

Jessica Lucas est rapidement devenue une actrice de cinéma et de télévision recherchée. Elle a récemment achevé le tournage de la comédie romantique indépendante ARE WE OFFICIALLY DATING? réalisée par Tom Gormican, face à Zac Efron, Miles Teller et Michael B. Jordan. Depuis le 19 février 2013, on peut la voir dans « Cult » sur The CW. Cette série dramatique dans laquelle elle donne la réplique à Matt Davis, raconte les enquêtes d'une journaliste sur les morts et les disparitions mystérieuses qui entourent l'émission qu'elle présente.

Jessica Lucas a récemment joué face à Martin Lawrence et Brandon T. Jackson dans BIG MAMMA : DE PÈRE EN FILS, la comédie réalisée par John Whitesell, troisième volet de la franchise BIG MAMMA. En 2008, on l'a vue dans CLOVERFIELD de J.J. Abrams. Ce thriller de science-fiction s'est placé en tête du box-office dès sa sortie. Sa filmographie compte également SHE'S THE MAN, la comédie romantique d'Andy Fickman, face à Amanda Bynes, et LE PACTE DU SANG de Renny Harlin, aux côtés de Taylor Kitsch et Chace Crawford.

Jessica Lucas, qui est née et a grandi à Vancouver au Canada, joue la comédie depuis qu'elle a 7 ans. Elle a entamé sa formation au Children's Theatre Arts et s'est rapidement produite dans des productions locales de « Blanche Neige et les 7 nains », « Grease », « Cinderella », « Mousetrap » et dans des medleys. Rapidement repérée par le cinéma et la télévision, on a pu la voir dans des rôles réguliers dans « Friends with Benefits », le remake de « Melrose Place », la populaire série pour adolescents canadienne « Edgemont » et la série de courte durée bien que saluée par la critique « La vie comme elle est », mais également dans des rôles récurrents

dans « 90210 Beverly Hills - Nouvelle génération », et « Les Experts », la série dramatique qui caracole en tête des audiences sur CBS.

## **ELIZABETH BLACKMORE**

### **Natalie**

Elizabeth Blackmore a récemment incarné sœur Marianna dans « Legend of the Seeker : L'épée de vérité », et fait une apparition en guest-star dans la populaire série australienne « Summer Bay ».

Sur le grand écran, elle a tenu un petit rôle dans BURNING MAN, la comédie dramatique de Jonathan Teplitzky, aux côtés de Matthew Goode et Rachel Griffiths.

Elizabeth Blackmore est sortie diplômée de la Western Australian Academy of Performing Arts en 2008. Au théâtre, elle a interprété Helena dans la production de la Black Swan Theatre Company du « Songe d'une nuit d'été » mise en scène par Kate Cherry, rôle qu'elle a repris dans la production de la pièce par le B Sharp, mise en scène par Eamon Flack. Elle a ensuite incarné Ursula dans la production de la Black Swan Theatre Company de « Beaucoup de bruit pour rien », également mise en scène par Kate Cherry.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## FEDE ALVAREZ

### Réalisateur et scénariste

Né à Montevideo, la capitale de l'Uruguay, en 1978, Fede Alvarez a commencé à réaliser des films en animation image par image à l'âge de 7 ans grâce à la caméra SuperVHS de son père. Après avoir obtenu son diplôme en communication, il a entamé une brillante carrière de directeur de la communication spécialisé dans les effets visuels. À 29 ans, il a fondé sa propre société de production et de postproduction, et produit et réalisé le court métrage diffusé sur YouTube, « Ataque de pánico!/Panic Attack! » qui raconte l'invasion extra-terrestre de sa ville natale, Montevideo.

Grâce à ce court métrage de science-fiction, il a été représenté par l'agence CAA et a passé un accord avec Mandate Pictures pour réaliser un film produit par Sam Raimi. Début 2010, il a été cité parmi les « 100 personnalités les plus créatives de l'industrie du cinéma » dans le magazine new-yorkais *FastCompany*, aux côtés de James Cameron, Ryan Murphy et Spike Jonze.

## RODO SAYAGUES

### Scénariste

Rodo Sayagues est un talent émergent de la scène hollywoodienne. Il a réalisé des publicités en Uruguay pour lesquelles il a remporté plusieurs prix, et a collaboré avec le réalisateur Fede Alvarez sur plusieurs courts métrages primés.

Rodo Sayagues est né et a grandi à Montevideo, en Uruguay. Son père, éminent avocat, et sa mère, professeur d'anglais, ont toujours été passionnés par l'art et la culture. Ils lui ont appris à apprécier la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma classique et contemporain.

Très tôt, Rodo Sayagues a cultivé une passion pour le cinéma et la musique. Il a d'abord développé ses talents musicaux en étudiant la guitare classique avant de se tourner vers la musique moderne. Il a fondé plusieurs groupes de rock dans lesquels il a joué jusqu'à l'âge adulte. C'est à cette époque qu'il a rencontré son partenaire créatif de longue date, Fede Alvarez, et qu'ils ont commencé à réaliser des courts métrages artisanaux avec une caméra VHS.

Rodo Sayagues a réussi à allier ses deux passions en réalisant des clips vidéo pour des groupes de rock locaux. Avec le temps, il a réalisé les clips d'artistes uruguayens plus en vue.

Après avoir obtenu leurs diplômes de cinéma, Rodo Sayagues et Fede Alvarez ont écrit le scénario de CORNED BEEF qui leur a permis d'obtenir une bourse d'études au Binger Institute à Amsterdam. C'est en retravaillant leur scénario et en

étudiant l'écriture cinématographique, qu'ils ont eu l'idée du court métrage « Ataque de pánico!/Panic Attack! » que Fede Alvarez a plus tard mis en scène.

En novembre 2009, « Ataque de pánico!/Panic Attack! » a fait sensation sur Internet et a retenu l'attention des grands noms d'Hollywood. Fede Alvarez s'est rendu à Los Angeles afin de signer un accord avec le cinéaste et producteur acclamé Sam Raimi. Rodo Sayagues s'est quant à lui installé à Los Angeles peu après et le duo a commencé à travailler sur des idées de longs métrages.

## **ROBERT TAPERT**

### **Producteur**

Robert Tapert est associé à Sam Raimi depuis leurs études à l'université du Michigan et la création de leur Society for Creative Film Making. Après avoir produit les premiers essais de Raimi, Tapert crée avec Raimi et l'acteur Bruce Campbell la société Renaissance Pictures, sous la bannière de laquelle sera produit le film culte EVIL DEAD, suivi d'EVIL DEAD 2, DARKMAN et L'ARMÉE DES TÉNÉBRES.

Tapert exerce ensuite les fonctions de producteur exécutif sur les films d'action CHASSE À L'HOMME de John Woo et TIMECOP de Peter Hyams, avec Jean-Claude Van Damme, puis sur les séries à succès « Hercule » et « Xena la guerrière ». Pour son retour au cinéma, il assure la production exécutive du thriller de Raimi INTUITIONS, interprété par Cate Blanchett et Keanu Reeves, et du western MORT OU VIF, avec Leonardo DiCaprio, Sharon Stone et Gene Hackman.

En 2002, Tapert et Raimi fondent Ghost House Pictures avec Mandate Pictures. Conçue pour offrir aux fans de cinéma d'horreur un maximum de chocs et de sensations fortes, Ghost House tiendra ses promesses, avec une série de succès commerciaux inaugurée par THE GRUDGE de Takashi Shimizu (187 millions de dollars dans le monde), et qui se poursuivra avec BOOGEYMAN – LA PORTE DES CAUCHEMARS de Stephen Kay, LES MESSAGERS d'Oxide et Danny Pang, 30 JOURS DE NUIT de David Slade et POSSÉDÉE d'Ole Bornedal. En 2009, Tapert produira le premier film réalisé par Raimi sous la bannière Ghost House : le succès critique JUSQU'EN ENFER

Tapert a exercé la fonction de producteur exécutif sur la série « Legend of the Seeker : L'épée de vérité » pour Disney-ABC Domestic Television et ABC Studios. Il produit actuellement la dernière saison de la série Starz Media « Spartacus : le sang des gladiateurs ».

## **SAM RAIMI**

### **Producteur**

Célèbre réalisateur et scénariste connu pour son style visuel, son inventivité et son sens de l'humour souvent noir, Sam Raimi est également un producteur de renom. Il a notamment réalisé l'une des sagas les plus rentables jamais créées au cinéma avec la trilogie de blockbusters SPIDER-MAN, qui a rapporté 2,5 milliards de



dollars au box-office mondial. Les trois films sont tous classés dans la liste des 25 titres les plus rentables de tous les temps.

Le premier SPIDER-MAN, sorti en 2002, a remporté outre son succès public de nombreux prix, dont le People's Choice Award du film préféré du public, deux nominations aux Oscars (meilleurs effets visuels et meilleur son), et deux nominations aux Grammy Awards (meilleure musique originale et meilleure chanson pour « Hero » de Chad Kroeger). SPIDER-MAN 2, sorti en 2004, a obtenu l'Oscar des meilleurs effets visuels et a été nommé pour le son et le montage son, et deux nominations aux BAFTA Awards (meilleurs effets visuels et meilleur son).

Sam Raimi est né et a grandi non loin de Detroit. Adolescent, il commence à réaliser ses propres films en Super 8 et entre à la Birmingham Groves High School. À la Michigan State University, il fait la connaissance de son futur associé, Robert Tapert. Les deux hommes fondent Renaissance Pictures, Inc., avec Bruce Campbell. Leur première réalisation est un film d'une demi-heure intitulé « Within the Woods », qui leur servira pour monter le financement d'EVIL DEAD. Ce premier long métrage, produit par Tapert et interprété par Bruce Campbell, est un succès, et Sam Raimi est salué comme scénariste et réalisateur de ce film au Festival de Cannes, en 1982. EVIL DEAD s'impose rapidement comme un classique du genre.

Dans la veine du premier EVIL DEAD, le second, EVIL DEAD 2, sort en 1987. Sam Raimi en est aussi le coscénariste. On y retrouve l'humour insolite pour le genre qui a fait le succès du premier. Là encore, la vedette du film est Bruce Campbell.

En 1990, Sam Raimi coécrit et réalise DARKMAN, thriller fantastique interprété par Liam Neeson et Frances McDormand. Le film suivant, L'ARMÉE DES TÉNÉBRES, réunit à nouveau l'équipe initiale, et renoue avec l'esprit EVIL DEAD, mais l'action se déroule à l'époque du Roi Arthur. Sam Raimi est coscénariste.

Il a ensuite réalisé, dans un autre genre, le western MORT OU VIF, avec Leonardo DiCaprio, Sharon Stone, Russell Crowe et Gene Hackman.

En 1998, il réalise le thriller UN PLAN SIMPLE, dans lequel il dirigeait Bill Paxton, Bridget Fonda et Billy Bob Thornton, qui a été cité à l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation. Un an plus tard suit la comédie dramatique POUR L'AMOUR DU JEU avec Kevin Costner, Kelly Preston et John C. Reilly.

Sam Raimi a depuis réalisé les thrillers surnaturels INTUITIONS, dans lequel il dirigeait Cate Blanchett, Hilary Swank, Keanu Reeves, Greg Kinnear et Giovanni Ribisi, et JUSQU'EN ENFER, dont il était aussi coscénariste, avec Alison Lohman et Justin Long. Son film le plus récent comme réalisateur est LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ, avec James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz et Michelle Williams.

Sam Raimi a par ailleurs assuré la production exécutive de CHASSE À L'HOMME de John Woo et a cosigné avec Joel et Ethan Coen le scénario du film LE GRAND SAUT, interprété par Paul Newman, Tim Robbins et Jennifer Jason Leigh.

En 2002, Sam Raimi est retourné à ses racines, le cinéma d'horreur, en créant avec Robert Tapert la société Ghost House Pictures. Ghost House finance, développe et distribue des films de genre à fort concept. Parmi ses succès au box-office figurent THE GRUDGE et THE GRUDGE 2 de Takashi Shimizu, BOOGEYMAN – LA PORTE DES CAUCHEMARS de Stephen Kay, LES MESSAGERS de Danny et Oxide Pang, 30 JOURS DE NUIT de David Slade, avec Josh Hartnett, Melissa George, Danny Huston et Ben Foster et POSSÉDÉE d'Ole Bornedal.

Pour la télévision, il a été le producteur exécutif – avec Tapert – des cinq téléfilms « Hercule », racontant la légende du demi-dieu et tournés en Nouvelle-

Zélande, de la série « Hercule », des six saisons de la série à succès « Xena la guerrière », avec Lucy Lawless, diffusée de 1995 à 2001, et de la série « American Gothic ». Plus récemment, il a été producteur exécutif de la série « Spartacus : le sang des gladiateurs ».

Toujours plébiscité dans les festivals, Sam Raimi a remporté le Prix de la mise en scène pour DARKMAN au Festival de Sitges en Espagne, le Prix de la Critique pour L'ARMÉE DES TÉNÈBRES au Festival Fantasporto 1992 au Portugal, le Golden Raven pour ce même film au Festival international de Bruxelles 1992, et une nomination au Grand Prix du Festival du film fantastique d'Avoriaz. Sam Raimi a reçu deux fois le Saturn Award pour SPIDER-MAN 2, ainsi qu'un George Pal Memorial Award de la part de l'Academy of Science Fiction, Horror and Fantasy.

## **BRUCE CAMPBELL**

### **Producteur**

Bruce Campbell est une icône du cinéma et un acteur comique de premier ordre. Il incarne Sam Axe, ancien membre des SEAL, dans « Burn Notice », la série à succès de USA Network. On l'a récemment vu dans L'ÉCOLE FANTASTIQUE, la comédie de Mike Mitchell pour Disney, THE WOODS, un thriller réalisé par Lucky McKee, et « Touch the Top of the World » de Peter Winther pour A&E, la poignante histoire vraie du premier malvoyant à escalader l'Everest. En 2011, l'acteur a prêté sa voix à Rod « Torque » Redline dans CARS 2, réalisé par John Lasseter et Brad Lewis, le deuxième volet des aventures animées de Flash McQueen. Il a par ailleurs retrouvé son ami de toujours, Sam Raimi, sur LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ, avec James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz et Michelle Williams.

La carrière de Bruce Campbell a débuté en 1979 lorsque avec Sam Raimi et Rob Tapert, ses amis d'enfance, il a collecté 350 000 dollars pour réaliser un film à petit budget baptisé EVIL DEAD qu'il a coproduit et interprété. Réalisé petit à petit en l'espace de quatre ans, EVIL DEAD a d'abord rencontré le succès en Grande-Bretagne où il a atteint les meilleures ventes de vidéos en 1983, devant SHINING de Stanley Kubrick.

Après sa projection à Cannes, où Stephen King l'a qualifié de « film d'horreur le plus impitoyablement original de l'année », New Line Cinema a décidé de distribuer EVIL DEAD aux États-Unis. Le film est ensuite très vite devenu un classique du genre.

Après avoir coproduit MORT SUR LE GRILL de Sam Raimi, une comédie d'horreur écrite avec Joel et Ethan Coen, Bruce Campbell s'est installé à Los Angeles. Il s'est rapidement imposé en produisant et en jouant dans des films de genre tels que la série MANIAC COP de William Lustig, LUNATICS: A LOVE STORY réalisé par Josh Becker, et MOONTRAP de Robert Dyke. Bruce Campbell a rencontré sa future femme, la cinéaste Ida Gearon, sur MINDWARP réalisé par Steve Barnett.

L'acteur a ensuite coproduit et interprété EVIL DEAD 2 et L'ARMÉE DES TÉNÈBRES, toujours réalisés par Sam Raimi, douze ans après le premier opus de la franchise. Son expérience dans le rôle physique d'Ash a constitué un avantage lorsqu'il a fait sa première incursion sur le petit écran dans la série d'action « Brisco

County » (1993) sur Fox, puis dans « Lois & Clark: Les nouvelles aventures de Superman » sur ABC.

L'acteur est aisément passé derrière la caméra, réalisant de nombreux épisodes de la série à succès « Hercule » et de « Xena la guerrière » dans lesquelles il tenait par ailleurs le rôle récurrent d'Autolycus. Bruce Campbell a également réalisé et interprété son propre rôle dans MY NAME IS BRUCE, une parodie de ses films de série B. Dernièrement, il a joué et été producteur exécutif de « Burn Notice: The Fall of Sam Axe », le téléfilm de Jeffrey Donovan, qui se concentre sur les origines du célèbre personnage de la série « Burn Notice ».

L'acteur a démontré toute l'étendue de son talent en apparaissant dans les téléfilms « Pour tout l'or de l'Alaska » réalisé par John Power, et « Un nouveau départ pour la Coccinelle » de Peyton Reed pour Disney. Il a de nouveau collaboré avec Fox pour le téléfilm à succès « Chasseurs de tornades » réalisé par Noel Nosseck, et joué dans « In the Line of Duty: Blaze of Glory » de Dick Lowry sur NBC, avant de s'aventurer dans l'univers des sitcoms avec un rôle récurrent dans « Ellen », série nommée aux Emmy Awards. Après avoir joué dans les séries dramatiques acclamées « Homicide » et « X Files : Aux frontières du réel », Bruce Campbell a interprété un rôle récurrent dans « TV Business », la comédie de Showtime sur les arcanes de la télévision.

L'acteur est cependant resté présent au cinéma durant cette période, apparaissant notamment dans CONGO réalisé par Frank Marshall, d'après le roman de Michael Crichton, LOS ANGELES 2013 de John Carpenter, RUNNING TIME, le film dramatique primé de Josh Becker, AU SERVICE DE SARA la comédie romantique réalisée par Reginald Hudlin, THE MAJESTIC de Frank Darabont, avec Jim Carrey, et la saga SPIDER-MAN réalisée par Sam Raimi.

Après s'être à nouveau illustré à la télévision dans la série de cape et d'épée « Jack le vengeur masqué », l'acteur a endossé le rôle principal de BUBBA HO-TEP de Don Coscarelli, face à Ossie Davis. Son premier film en tant que réalisateur, « Man with the Screaming Brain » a été diffusé sur SyFy tandis que Dark Horse Comics en a publié une adaptation.

Acteur de doublage accompli, Bruce Campbell a incarné de nombreux personnages de jeux vidéo pour Activision, THQ et Nova Logic. Il a par ailleurs prêté sa voix à des personnages de la série d'animation « La légende de Tarzan » et des films LUCAS, FOURMI MALGRÉ LUI de John A. Davis, et TEMPÊTE DE BOULETTES GÉANTES réalisé par Phil Lord et Chris Miller.

Bruce Campbell est également l'auteur de deux bestsellers du *New York Times* : une autobiographie intitulée « If Chins Could Kill: Confessions of a B Movie Actor » et son premier roman, « Make Love the Bruce Campbell Way ». Il continue à partager son expérience dans le domaine du cinéma en donnant des conférences dans des universités telles que Northwestern, Carnegie Mellon et Stanford.

Bruce Campbell vit actuellement dans l'Oregon avec sa femme, Ida Gearon.

## **JOE DRAKE**

### **Producteur exécutif**

Joe Drake est le cofondateur de Good Universe, une société multiservices indépendante qui finance, produit et vend des films à l'international, créée en mai 2012 avec Nathan Kahane, son ancien partenaire de Mandate Pictures. À sa création, la société possédait un capital permettant de financer des films dans leur totalité, la capacité de développer plus de 15 films, et une équipe exécutive à laquelle on doit le lancement de 70 films, et plus de 4,5 milliards de dollars de recettes au box-office international. Au cours de ses premiers mois d'activité, Good Universe a financé ses deux premiers longs métrages : OLDBOY réalisé par Spike Lee, avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen et Sharlto Copley, qui sortira en octobre 2013, et la comédie de Jon Turteltaub LAST VEGAS, interprétée par un casting composé d'acteurs oscarisés tels que Michael Douglas, Robert De Niro, Morgan Freeman, Kevin Kline et Mary Steenburgen. Le film sortira au mois de novembre 2013.

La stratégie de Good Universe repose sur deux piliers : des franchises comme celles lancées par Joe Drake alors qu'il était président du Lionsgate Motion Picture Group avec EXPENDABLES : UNITE SPÉCIALE ou HUNGER GAMES ; mais également des films plus pointus comme ceux qui ont fait le succès critique et commercial de Mandate Pictures, notamment le succès au box-office international JUNO de Jason Reitman, qui a remporté de nombreuses récompenses dont trois nominations aux Oscars en plus de celui du meilleur scénario original, et la franchise HAROLD & KUMAR. La société produit par ailleurs des films sous la bannière Ghost House Pictures, spécialisée dans les films d'horreur, dont six longs métrages ont pris la tête du box-office depuis THE GRUDGE de Takashi Shimizu en 2004, ou dernièrement POSSÉDÉE d'Ole Bornedal en 2012.

Joe Drake a fondé Mandate Pictures en 2005 suite au rachat de Senator International, qu'il avait créée en 2001, par sa direction. En 2002, Joe Drake et Nathan Kahane ont fondé une société avec Sam Raimi et Rob Tapert, Ghost House Pictures, qui continue à être une référence dans le genre du film d'horreur. En 2007, Mandate Pictures a été vendue à Lionsgate. Après l'acquisition de Mandate, Joe Drake est devenu président du Lionsgate Motion Picture Group et codirecteur général de Lionsgate, tout en conservant le poste de PDG de Mandate Pictures. Il a continué à diriger Mandate comme une société autonome et à la faire évoluer en produisant notamment les succès TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS de David Frankel, avec Meryl Streep, le film nommé aux Golden Globes 50/50 réalisé par Jonathan Levine, et THIS IS THE END, la prochaine comédie de Seth Rogen et Evan Goldberg, interprétée par Jonah Hill. Chez Lionsgate, Joe Drake a supervisé toutes les activités de la production cinématographique, de la distribution, du marketing, des acquisitions et des opérations internationales de la société. Pendant qu'il était en fonction, le Lionsgate Motion Picture Group a doublé ses recettes moyennes au box-office en générant plus de trois milliards de dollars à l'international, a été nommé 23 fois aux Oscars et en a remporté quatre, et a vécu la période la plus rentable de l'histoire de la société en faisant augmenter la valeur du Lionsgate Motion Picture Group de plus de 600 millions de dollars.

Au cours de sa carrière, Joe Drake a également travaillé au sein de Rysher Entertainment, Senator International, Lionsgate International et Moviestore Entertainment.

## **NATHAN KAHANE**

### **Producteur exécutif**

Nathan Kahane est le cofondateur de Good Universe, une société multiservices indépendante qui finance, produit et vend des films à l'international. Fort d'une expérience de producteur exécutif sur plus de 25 films au cours de sa carrière, Nathan Kahane supervise le développement et la production du nombre croissant de films produits par la société, entretient des relations avec des acteurs et des cinéastes de talent et possède la capacité unique d'allier des modèles économiques performants à des films captivants.

Nathan Kahane développe et produit actuellement les divers films de Good Universe, parmi lesquels figurent *OLDBOY*, réalisé par Spike Lee, avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen et Sharlto Copley, qui sortira en octobre 2013 ; la comédie de Jon Turteltaub *LAST VEGAS*, avec des acteurs oscarisés tels que Michael Douglas, Robert De Niro, Morgan Freeman, Kevin Kline et Mary Steenburgen ; *THE LOW SELF ESTEEM OF LIZZIE GILLESPIE* de Mindy Kaling, une comédie romantique originale avec Anne Hathaway ; *ANGELFALL*, adapté de la série de best-sellers de Susan Ee, et produit par Sam Raimi et Rob Tapert ; *CHERRIES*, une comédie de Brian et James Kehoe, qui sera produite par Jon Hurwitz et Hayden Schlossberg. Il retrouvera à nouveau Seth Rogen, Evan Goldberg, Jonathan Levine et Will Reiser sur la comédie *JAMAICA*.

Nathan Kahane est également associé avec Sam Raimi, Rob Tapert et Joe Drake chez Ghost House Pictures, une société de production dédiée au financement, au développement et à la distribution de thrillers d'horreur. Il continue à superviser les activités quotidiennes de Ghost House Pictures et a tout dernièrement été producteur exécutif sur *POSSÉDÉE* d'Ole Bornedal, sorti chez Lionsgate en décembre 2012. Ghost House Pictures produit et développe des films variés tels que *POLTERGEIST* de Gil Kenan, la célèbre franchise remise au goût du jour par MGM que produira Ghost House, et *THE DAY OF THE TRIFFIDS*, écrit par Neil Cross et adapté du classique de science-fiction et d'horreur écrit par John Wyndam ainsi que du film de 1962 de Steve Sekely, *LA RÉVOLTE DES TRIFFIDES*.

À son précédent poste de président de Mandate Pictures, Nathan Kahane a produit des films de qualité avec des budgets restreints qui ont connu de grands succès au box-office international. C'est le cas de *JUNO* de Jason Reitman, qui a rapporté 227 millions de dollars et remporté de nombreuses récompenses dont trois nominations aux Oscars en plus de la statuette du meilleur scénario original ; et *L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK* de Marc Forster. La société a également lancé des franchises à succès à l'image des films *HAROLD & KUMAR* et de la série *THE GRUDGE* pour Ghost House Pictures. Lorsque Lionsgate a acquis Mandate en 2007, Nathan Kahane a continué à la diriger comme une société autonome, la faisant évoluer avec des succès dont il a été le producteur exécutif comme la comédie de Jonathan Levine nommée aux Golden Globes et lauréate de l'Independent Spirit

Award du meilleur premier scénario 50/50 ; la comédie de Jason Reitman citée aux Golden Globes YOUNG ADULT, et TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS de David Frankel, avec Meryl Streep, Tommy Lee Jones et Steve Carell. Il a produit THE STRANGERS réalisé par Bryan Bertino, et des trois volets de la série HAROLD & KUMAR. Nathan Kahane est le producteur exécutif de THIS IS THE END de Seth Rogen et Evan Goldberg, avec Seth Rogen, James Franco, Jonah Hill, Jay Baruchel, Craig Robinson et Danny McBride, qui sortira en septembre 2013.

Nathan Kahane a précédemment dirigé le département développement et acquisition des longs métrages pour la société Senator International, installée à Los Angeles. Avant de rejoindre Senator International, il a codirigé le développement et la production pour la société de production de Mark Canton, The Canton Company (installée chez Warner Bros.), où il occupait le poste de vice-président exécutif de la production.

Nathan Kahane est diplômé de la Haas School of Business de l'université de Californie à Berkeley et a entamé sa carrière dans l'univers du divertissement au sein du programme de formation des agents chez ICM.

## **J.R. YOUNG**

### **Producteur exécutif**

J.R. Young a collaboré à tous les films produits par Ghost House Pictures depuis THE GRUDGE de Takashi Shimizu, le premier long métrage de la société en 2004. Actuel vice-président exécutif de la production, il supervise le développement de tous les films de la société, tout en continuant à être producteur. Il a récemment produit POSSÉDÉE d'Ole Bornedal, avec Jeffrey Dean Morgan et Kyra Sedgwick, qui s'est placé en tête du box-office américain à sa sortie. Il a été coproducteur du film à succès LES MESSAGERS réalisé par Oxide et Danny Pang, avec Kristen Stewart, et producteur exécutif des MESSAGERS : LES ORIGINES DU MAL de Martin Barnewitz. Il a également été coproducteur sur BOOGEYMAN 2 de Jeff Betancourt, puis producteur exécutif sur le volet suivant de la franchise BOOGEYMAN 3 – LE DERNIER CAUCHEMAR de Gary Jones.

J. R. Young a été le producteur exécutif du troisième épisode de la série THE GRUDGE, THE GRUDGE 3 réalisé par Toby Wilkins, sorti en 2009. Il a ensuite coproduit 30 DAYS OF NIGHT: DARK DAYS de Ben Ketai, adapté d'un roman graphique à succès. Il a par ailleurs joué un rôle majeur pour la diffusion du contenu de la société sur Internet en créant l'histoire de la série « Devil's Trade », distribuée par FEARnet.

Avant de rejoindre Ghost House Pictures, J.R. Young a été l'assistant de Sam Raimi sur SPIDER-MAN 2.

Diplômé de l'université de Syracuse, il a entamé sa carrière chez International Creative Management (ICM), puis a travaillé chez Zide/Perry Entertainment.

## **PETER SCHLESSEL**

### **Producteur exécutif**

Peter Schlessel mène une carrière éclectique dans l'univers du divertissement. En 2010, il a cofondé FilmDistrict dont il est le PDG. Il est par ailleurs le président de GK Films, société sœur de FilmDistrict. Parmi les premiers succès de FilmDistrict figurent INSIDIOUS de James Wan, SOUL SURFER de Sean McNamara, DRIVE de Nicolas Winding Refn, SAFETY NOT GUARANTEED de Colin Trevorrow, LOOPER de Rian Johnson, PLAYING FOR KEEPS de Gabriele Muccino, et RED DAWN de Dan Bradley. PARKER de Taylor Hackford et DEAD MAN DOWN de Niels Arden Oplev sortiront bientôt sous la bannière de la société. Il a été producteur exécutif de nombre de ces films.

Peter Schlessel a entamé sa carrière en 1989 chez Sony Pictures Entertainment (SPE) en tant que directeur juridique de RCA/Columbia Home Video. Il a ensuite été vice-président des affaires commerciales, vice-président sénior des acquisitions et des affaires commerciales, puis vice-président exécutif des acquisitions et des coproductions. En 1996, il a cofondé Screen Gems, créé pour financer et produire des films de genre avec des budgets moyens. Chez SPE, il a supervisé plus de 1 500 acquisitions tierces. Sous sa supervision, les bénéfices de la société ont été décuplés dans le domaine des acquisitions et des coproductions. En 2000, Peter Schlessel a été promu président de la production de Columbia Pictures.

Au cours des trois années qu'il a passées à ce poste, la position au box-office de Columbia Pictures est passée de numéro 8 en 2000 à numéro 1 en 2002, avec 1,57 milliard de dollars de recette, un record dans l'industrie. En 2003, il a été promu président de Columbia Pictures et a pris part aux blockbusters estivaux SPIDER-MAN de Sam Raimi, CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES de McG, et S.W.A.T. UNITÉ D'ÉLITE de Clark Johnson. Sur le plan international, il a joué un rôle de premier plan dans l'acquisition par Columbia de TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, et de TERMINATOR RENAISSANCE de McG.

En 2004, Peter Schlessel a quitté Sony afin de devenir consultant pour plusieurs sociétés telles que DreamWorks, Wonderland dirigée par McG, et Mandate Pictures. Il a par ailleurs assisté Jeff Skoll dans la création de Participant Productions. En tant que producteur, il a collaboré à STAY ALIVE de William Brent Bell, PREY réalisé par Darrell Roodt, et POSSÉDÉE d'Ole Bornedal.

Peter Schlessel a réintégré Sony Pictures Entertainment en 2006 au poste de président des acquisitions internationales avant d'être promu président des affaires internationales. Il a joué un rôle fondamental dans l'acquisition par SPE de DISTRICT 9 de Neill Blomkamp, et de THIS IS IT réalisé par Kenny Ortega. La distribution par SPE des films GK Films THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, et JERSEY BOYS a été initiée grâce à Peter Schlessel. Il a par ailleurs supervisé le Lot Project de SPE qui comprend la construction de deux immeubles de bureaux, d'une nouvelle cantine, d'un club de sport et d'un parc.

Peter Schlessel est actuellement membre du conseil consultatif pour la Young Storytellers Foundation et Film Independent. Il est diplômé de l'Union College de Schenectady, à New York, et de l'University of Pennsylvania Law School.

## **NICOLE BROWN**

### **Coproductrice**

En tant que vice-présidente exécutive de la production de Good Universe, Nicole Brown supervise le développement des films de la société et en dirige le département créatif. Elle a intégré Good Universe après avoir été vice-présidente exécutive de la production chez Mandate Pictures où elle travaillait depuis 2006. Pour Mandate Pictures, elle a été productrice exécutive de *JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE* de Lorene Scafaria, interprété par Steve Carell et Keira Knightley, *A VERY HAROLD & KUMAR 3D CHRISTMAS* réalisé par Todd Strauss-Schulson, le prochain projet de Diablo Cody avec Julianne Hough, Russell Brand, Octavia Spencer et Holly Hunter, et la comédie *THIS IS THE END* réalisée par Evan Goldberg et Seth Rogen, avec Seth Rogen, James Franco, Jonah Hill, Jay Baruchel, Craig Robinson et Danny McBride.

Elle a par ailleurs été coproductrice de nombreux films, dont *50/50* de Jonathan Levine, avec l'acteur nommé aux Golden Globes Joseph Gordon-Levitt et Seth Rogen, *LOL USA* réalisé par Lisa Azuelos, remake du film français à succès, avec Miley Cyrus et Demi Moore, *BLISS* de et avec Drew Barrymore et Ellen Page, *UNE NUIT À NEW YORK* de Peter Sollett, avec Michael Cera et Kat Dennings, le thriller *LES CAVALIERS DE L'APOCALYPSE* réalisé par Jonas Åkerlund, avec Dennis Quaid, et *HAROLD & KUMAR S'ÉVADENT DE GUANTANAMO* de Jon Hurwitz et Hayden Schlossberg. Elle a également été productrice exécutive sur des projets de Ghost House Pictures tels que *POSSÉDÉE* d'Ole Bornedal.

Nicole Brown supervise actuellement les projets de Good Universe *LAST VEGAS* de Jon Turteltaub, interprété par un casting composé d'acteurs oscarisés tels que Michael Douglas, Robert De Niro, Morgan Freeman, Kevin Kline et Mary Steenburgen, *ANGELFALL*, adapté de la série de best-sellers de Susan Ee, et produit par Sam Raimi et Rob Tapert, *THE LOW SELF ESTEEM OF LIZZIE GILLESPIE* de Mindy Kaling, une comédie romantique originale qui sera produite par Mr. Mudd Productions, avec Anne Hathaway, et *JAMAICA*, une comédie originale produite par Seth Rogen et Evan Goldberg, réalisée par Jonathan Levine, et écrite par Will Reiser.

Avant de rejoindre Mandate Pictures, Nicole Brown s'occupait du développement chez Marc Platt Productions, où outre son rôle de productrice associée sur *HONEY* de Bille Woodruff, avec Jessica Alba, elle a aidé à mettre plusieurs projets en place avec divers studios, comme *NAPPILY EVER AFTER*, interprété par Halle Berry, *THE BOOK OF LEO* avec Seann William Scott, *SAY YOU LOVE ME*, le biopic sur Dusty Springfield, avec Kristin Chenoweth, *COMPOSITIONS IN BLACK AND WHITE*, avec Alicia Keys pour Sony, le prochain projet de Marla Ruzica avec Kirsten Dunst pour MTV et Paramount, *LOVE IN THE DRIEST SEASON* pour HBO, et un remake de film d'horreur écrit par Alexandra Seros intitulé *A CHILD'S GAME* pour Gold Circle Films. Elle a par ailleurs vendu deux comic books très convoités à Universal, *TALENT* et *TAG*.

Diplômée Phi Beta Kappa de l'université Columbia, Nicole Brown a entamé sa carrière en tant que stagiaire chez Miramax à New York.



## **MATT LEONETTI, JR.**

### **Coproducteur**

Fort de plus de 15 ans d'expérience dans l'industrie cinématographique et la production de films, Matt Leonetti Jr. est le vice-président exécutif de la production physique de Good Universe. De la préproduction à la postproduction, il supervise tous les aspects de la production physique des films de la société, ainsi que de ceux produits sous la bannière Ghost House Pictures. Matt Leonetti a intégré Good Universe après avoir été vice-président exécutif de la production physique chez Mandate Pictures. Il y a collaboré à de nombreux longs métrages dont TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS de David Frankel, avec l'actrice oscarisée Meryl Streep, Tommy Lee Jones et Steve Carell, JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE de Lorene Scafaria, interprété par Steve Carell et Keira Knightley, le prochain projet de Diablo Cody, qui marque les débuts de la scénariste derrière la caméra, avec Julianne Hough, Russell Brand, Octavia Spencer et Holly Hunter, et la comédie de Seth Rogen et Evan Goldberg THIS IS THE END interprétée par Seth Rogen, James Franco, Jonah Hill, Jay Baruchel, Craig Robinson et Danny McBride, qui sortira en septembre 2013. Sous la bannière Ghost House Pictures, il a dernièrement travaillé sur POSSÉDÉE d'Ole Bornedal.

Matt Leonetti travaille actuellement sur les divers films en cours de production chez Good Universe dont OLDBOY réalisé par Spike Lee, avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen et Charlto Copley, et la comédie de Jon Turteltaub, LAST VEGAS. Le film, qui sortira en novembre 2013, est interprété par un casting composé d'acteurs oscarisés tels que Michael Douglas, Robert De Niro, Morgan Freeman, Kevin Kline et Mary Steenburgen.

Natif de Los Angeles, et diplômé en commerce de l'université de Virginie, Matt Leonetti est devenu par la suite producteur délégué et directeur de production freelance. Parmi ses précédents films figurent EFFRACTION, un film dramatique de Joel Schumacher, avec Nicolas Cage et Nicole Kidman, LE FLINGUEUR réalisé par Simon West, un thriller haletant avec Jason Statham et Donald Sutherland, EXPENDABLES: UNITÉ SPÉCIALE de Sylvester Stallone, un film d'action interprété par un parterre de stars telles que Sylvester Stallone et Mickey Rourke, et le remake du film d'action et d'aventures, THE AMAZING SPIDER-MAN réalisé par Marc Webb.

## **SALLY CAMPBELL**

### **Productrice déléguée**

Sally Campbell est l'une des productrices déléguées les plus réputées de Nouvelle-Zélande. Elle a commencé sa carrière en 1991, en tant que comptable de production sur le classique du cinéma néo-zélandais THE END OF THE GOLDEN WEATHER réalisé par Ian Mune, puis a travaillé pour la télévision sur « Ray Bradbury présente ».

Elle s'est ensuite rapidement tournée vers des productions internationales comme THE SEVENTH FLOOR de Ian Barry, une coproduction internationale tournée en Australie, et « Port Cook », une série télévisée familiale. Ces projets lui ont permis

d'intégrer South Pacific Pictures, qui a produit PAÏ de Niki Caro. Au sein de la société, Sally Campbell a travaillé comme directrice de production et productrice de programmes télévisés tels que « Cityline » et « Plain Clothes ». En qualité de directrice de la production de South Pacific Pictures, elle a ensuite été productrice exécutive de « Shortland Street », « Mercy Peak », « Matakū » et « Being Eve ».

De 2004 à 2009, Sally Campbell a été productrice de la série « Power Rangers R. P. M. » pour les chaînes câblées américaines Disney/ABC. Elle a par ailleurs produit 22 épisodes de la saison 2 de « Legend of the Seeker : L'épée de vérité » également pour Disney/ABC.

## **AARON MORTON**

### **Directeur de la photographie**

Aaron Morton a éclairé des séries telles que « Legend of the Seeker : L'épée de vérité » pour Disney/ABC, ou « Spartacus : le sang des gladiateurs », la série à succès de Starz.

Devenu deuxième assistant opérateur tout de suite après le lycée, Aaron Morton s'est immergé dans l'univers du cinéma. Après de nombreux courts métrages et spots publicitaires, il a été deuxième assistant opérateur sur la première saison de « Xena la guerrière ». Il a progressivement gravi les échelons au fil des six saisons qu'a duré la série jusqu'au poste de directeur de la photographie de la deuxième équipe lors de la dernière saison.

Ces dernières années, Aaron Morton a tourné des publicités pour des marques comme Sony, Coke, Vodafone et Adidas. Il a par ailleurs éclairé de grandes séquences d'action pour des films comme 30 JOURS DE NUIT de David Slade, et UNDERWORLD 3 : LE SOULÈVEMENT DES LYCANS réalisé par Patrick Tatopoulos, ainsi que divers films à succès produits dans son pays natal, la Nouvelle-Zélande. Parmi ces derniers figurent NEMESIS GAME de Jesse Warn, qui lui a valu le prix de la meilleure photographie aux New Zealand Film Awards, et SIONE'S WEDDING réalisé par Chris Graham, qui a battu tous les records au box-office néo-zélandais.

## **ROB GILLIES**

### **Chef décorateur**

Rob Gillies travaille pour le cinéma depuis près de 30 ans, période au cours de laquelle il a collaboré à divers films et productions télévisées internationales et néo-zélandaises. Rob Gillies a remporté le New Zealand Film and Television Award des meilleurs décors à cinq reprises.

Pour le grand écran, il a créé les décors du film de Gabor Csupo, LE SECRET DE TÉRABITHIA, interprété par Josh Hutcherson et AnnaSophia Rob, de BURT MUNRO, le biopic de Roger Donaldson, avec Sir Anthony Hopkins, et de BOOGEYMAN – LA PORTE DES CAUCHEMARS réalisé par Stephen Kay, avec Emily Deschanel.

Si Rob Gillies a travaillé sur de nombreuses publicités internationales, il est surtout connu pour son travail en tant que chef décorateur de « Legend of the Seeker : L'épée de vérité », « Hercule » et « Xena la guerrière », des séries populaires dans le monde entier.

## **BRYAN SHAW**

### **Chef monteur**

Bryan Shaw est un monteur néo-zélandais qui travaille pour le cinéma et la télévision. Il a récemment collaboré à la comédie d'action THE DEVIL DARED ME TO de Chris Stapp, et à la série à succès « Spartacus : le sang des gladiateurs » diffusée sur Starz.

Il a commencé à travailler à la Northern Television en 1984, au service images, où il a pu apprendre auprès de professionnels chevronnés tels que le cameraman John Cavill et le monteur Hamish Hill. Il a ensuite travaillé avec Neil Roberts au sein de la société de production Communicado, spécialisée dans les documentaires.

Bryan Shaw s'est ensuite lancé en freelance et a travaillé sur la série policière et judiciaire « Street Legal ». Il a remporté des récompenses pour le montage de séries telles que « Doves of War » et « Outrageous Fortune », ainsi que pour le documentaire « Love, Speed and Loss » réalisé par Justin Pemberton.

## **SARAH VOON**

### **Chef costumière**

Sarah Voon est une chef costumière néo-zélandaise forte d'une expérience internationale au cinéma, à la télévision et dans la publicité. Dernièrement, elle a créé les costumes de MY WEDDING AND OTHER SECRETS, réalisé par Roseanne Liang.

Elle a entamé sa carrière en 1995 en tant qu'assistante costumière de la deuxième équipe sur « Xena la guerrière ». Elle a ensuite gravi les échelons pour devenir chef du département costumes de l'équipe principale de « Hercule ».

Durant cette période, Sarah Voon a fait ses armes sous la tutelle de Ngila Dickson, la chef costumière oscarisée de la Trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX réalisée par Peter Jackson. Elle a ensuite été chef costumière sur les séries dramatiques néo-zélandaises « Mercy Peak » et « Being Eve », avant de collaborer à « Go Girls » durant cinq saisons entre 2008 et 2012.

Entre deux missions pour le cinéma et la télévision, Sarah Voon a travaillé comme styliste pour de nombreuses campagnes publicitaires, notamment pour les marques Vodafone, McDonalds, Pepsi, Lexus, Nintendo, Green Giant et Ponds.

# ROQUE BAÑOS

## Musique

Depuis 1997, date à laquelle il a composé sa première musique de film, Roque Baños mène une carrière prolifique. Il est sans doute plus connu à l'international pour le succès de la musique de THE MACHINIST de Brad Anderson, SEXY BEAST de Jonathan Glazer, BALADA TRISTE d'Álex de la Iglesia, et INTRUDERS de Juan Carlos Fresnadillo. Sa capacité à puiser dans tous les styles musicaux, du jazz au rock, en passant par le folk multiethnique ou le classique, a fait de lui un compositeur convoité pour ses créations uniques, capables de s'adapter à des projets divers et variés. Il s'est installé récemment à Los Angeles, afin de composer la musique d'EVIL DEAD.

Roque Baños est l'un des compositeurs les plus demandés d'Espagne, où il a travaillé avec les réalisateurs les plus renommés du pays, tels Álex de la Iglesia, Daniel Monzon, Carlos Saura, Emilio Martinez Lazaro et Santiago Segura. Il a également collaboré avec des cinéastes célèbres dans le monde entier comme Jonathan Glazer, Brad Anderson, Marcelo Piñeyro et Gérard Jugnot (ROSE & NOIR). Ses créations ont par ailleurs été jouées avec succès dans de nombreuses salles de concerts, festivals et théâtres à travers toute l'Europe, souvent sous sa baguette.

Né en Espagne à Jumilla, en Murcie, en 1968, Roque Baños a entamé sa formation musicale au conservatoire de Murcie où il s'est spécialisé en saxophone, et a obtenu les honneurs en théorie de la musique et en saxophone. En 1986, il s'est installé à Madrid où il a continué ses études au Real Conservatorio Superior de Música de Madrid dont il est sorti diplômé avec mention en saxophone, en piano, en théorie de la musique, en harmonisation, en contrepoint, en composition et en direction d'orchestre.

En 1993, après avoir obtenu une bourse du ministère de la culture, il s'est installé à Boston afin de poursuivre ses études au Berklee College of Music dans le domaine de la composition musicale pour le cinéma et du jazz. Il y a remporté le Robert Share Award pour l'intensité dramatique de ses musiques de film, et un Achievement Award pour son talent de chef d'orchestre. En 1997, il a obtenu son diplôme avec mention dans ces deux domaines.

Roque Baños a entamé sa carrière en tant que saxophoniste et s'est produit au cours de nombreux concerts en Espagne et à l'étranger, tant comme soliste que dans des formations de musique de chambre. Il interprétait ses propres créations ainsi que celles d'autres compositeurs espagnols et internationaux. Mais ses premières amours sont toujours restées la composition et la direction, il a donc tout mis en œuvre pour trouver sa voie dans ces domaines. Ses œuvres ont été jouées au National Auditorium de Madrid, au Reina Sofia Auditorium, au Cultural Circle of Fine Arts Hall, et dans de nombreux festivals de musique contemporaine et autres salles de concert à travers l'Espagne, et plusieurs font partie du répertoire de nombreux orchestres européens.

Roque Baños a été fait citoyen d'honneur de sa ville natale, Jumilla.

## **JANE O'KANE**

### **Maquillages et coiffures**

Jane O'Kane a collaboré aux séries « Hercule » et « Xena la guerrière », toutes deux produites par Pacific Renaissance Pictures, la société de Rob Tapert et Sam Raimi.

Jane O'Kane est née et a grandi en Angleterre, où elle a fait ses premières armes au sein de la Royal Shakespeare Company. Elle a notamment eu l'occasion de travailler avec les meilleurs perruquiers du Royaume-Uni et a développé ses talents tant dans le domaine du maquillage que dans celui des effets spéciaux.

Son départ pour Manchester en 1992 l'a conduite à travailler pour la Royal Exchange Theatre. Trois ans plus tard, elle s'est installée en Nouvelle-Zélande, où elle a travaillé pour la première fois pour la télévision sur « Hercule » au sein du département maquillage mais également pour la société d'effets spéciaux Weta Workshop. Cette expérience a donné naissance à une longue collaboration avec Pacific Renaissance, pour laquelle elle a entre autre collaboré à « Hercule », « Xena la guerrière » et « Spartacus : le sang des gladiateurs ».

Au cours des 18 dernières années, Jane O'Kane a continué à travailler pour le cinéma et la télévision en Nouvelle-Zélande et à l'étranger. Son large éventail de compétences lui permet de travailler aussi bien dans le domaine du maquillage, que dans celui de la coiffure ou des effets spéciaux.

## **ROGER MURRAY**

### **Accessoires et prothèses**

Roger Murray a cofondé Main Reactor en 2002, un studio de création d'accessoires et d'effets spéciaux, en partenariat avec sa femme, Felicity Letcher. La société a vu le jour afin de répondre aux besoins croissants de l'industrie cinématographique, audiovisuelle et publicitaire d'Auckland et la Nouvelle-Zélande en matière d'effets spéciaux. Main Reactor est aujourd'hui un des principaux studios de création d'accessoires et de prothèses de Nouvelle-Zélande et de l'industrie cinématographique internationale.

La société a récemment pris part aux films EMPEROR de Peter Webber, interprété par Matthew Fox et Tommy Lee Jones, et MR. PIP réalisé par Andrew Adamson, avec Hugh Laurie et Kerry Fox. Main Reactor a conçu les créatures et les accessoires de la série télévisée « Legend of the Seeker : L'épée de vérité » pour Disney/ABC, ainsi que les accessoires et les prothèses de « Spartacus : le sang des gladiateurs », la série à succès de Starz, et ses spin-off.

Roger Murray a par ailleurs fait partie des équipes artistiques d'AVATAR de James Cameron, LE MONDE DE NARNIA CHAPITRE 3 : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE de Michael Apted, LES ZINTRUS de John Schultz, UNDERWORLD 3 – LE SOULÈVEMENT DES LYCANS de Patrick Tatopoulos, 30 JOURS DE NUIT de David Slade, et LE SECRET DE TÉRABITHIA de Gabor Csupo.

# FICHE ARTISTIQUE

Mia..... JANE LEVY  
David..... SHILOH FERNANDEZ  
Eric ..... LOU TAYLOR PUCCI  
Olivia..... JESSICA LUCAS  
Natalie..... ELIZABETH BLACKMORE

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... FEDE ALVAREZ  
Scénaristes ..... FEDE ALVAREZ  
RODO SAYAGUES  
Producteurs ..... ROB TAPERT  
SAM RAIMI  
BRUCE CAMPBELL  
Producteurs exécutifs ..... NATHAN KAHANE  
JOE DRAKE  
J.R. YOUNG  
PETER SCHLESSEL  
Coproducteurs ..... NICOLE BROWN  
MATTHEW LEONETTI, Jr  
Productrice déléguée ..... SALLY CAMPBELL  
Directeur de la photographie..... AARON MORTON  
Chef décorateur ..... ROBERT GILLIES  
Chef monteur..... BRYAN SHAW  
Chef costumière ..... SARAH VOON  
Compositeur ..... ROQUE BAÑOS  
Conception des coiffures et des maquillages..... JANE O'KANE  
Conception des maquillages prosthétiques..... ROGER MURRAY  
Distribution des rôles..... MANDY SHERMAN, CSA  
SARI KNIGHT, CSA  
Superviseur des effets visuels..... GEORGE RITCHIE  
Superviseur des effets mécaniques et physiques..... JASON DUREY